Edition quotidienne — Québec, Lundi, 4 Décembre 1893 — 14e année, No 120

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $ 3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00
L'abonnement est strictement payable d'avance.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance..... $ 1 00

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaine..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25
Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront être adressées : *L'Electeur*, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à Ernest Pacaud ou Ulric Barthe.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire — BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, Rédacteur

Bibliothèque du Parlement 1 mai 3

L'ELECTEUR

QUEBEC, 4 DECEMBRE 1893

Le fanatisme triomphe

Le gouvernement Mowat est puni pour sa tolérance envers les français et catholiques d'Ontario

Le gouvernement Mowat a subi, dans la journée de samedi, un double échec, dont les conséquences peuvent être extrêmement graves pour nos coreligionnaires de la province voisine, et même pour les catholiques du reste du Dominion.

Ses candidats ont été battus par de grandes majorités à North Bruce et à East Lambton. Les chiffres exacts ne sont pas encore connus, mais la majorité des candidats de la *Protestant Protective Association* sera d'à peu près 400 dans chaque cas.

Comme notre correspondant à Toronto nous le confirmait samedi, la lutte ne s'est pas faite sur le terrain politique, mais uniquement sur le terrain religieux.

Les adversaires du gouvernement Mowat se contentaient de dire :

" Vous avez, électeurs, à faire le choix entre les Protestants et les Papistes. Il faut en finir avec Mowat, qui ne cesse de couvrir de sa protection tous ces catholiques, français et irlandais."

Le *St-Thomas Journal*, tory, faisant écho à ces clameurs, écrivait :

" Y a-t-il un seul sujet britannique ayant sa tête à lui qui ne comprenne qu'il faut à tout prix faire disparaître l'élément français de la nation ? Ceux qui parlent de la loyauté des Canadiens-Français sont d'une ignorance crasse ou de fieffés blagueurs. "

Ces appels n'étaient peut-être pas cependant ce qui produisait le plus d'effet sur les imaginations populaires. Ce sont les légendes à sensation inventées et colportées par les cabaleurs tories. C'est ainsi que l'on disait que M. Mowat faisait instruire secrètement un de ses fils dans la religion catholique et le destinait à la prêtrise. On a fait croire à tous les habitants des deux comtés qu'à la demande de Mgr l'archevêque Walsh, de Toronto, M. Mowat avait fait placer une grande croix sur le nouveau Parlement. On a colporté, avec chiffres falsifiés à l'appui, que le nombre des catholiques employés dans le service civil dépassait le nombre des employés protestants.

Les tories hurlaient sur les hustings devant les électeurs : " Aidez-nous à renverser Mowat, et nous vous promettons que dans un an les catholiques d'Ontario n'auront pas plus d'écoles que ceux du Manitoba. Et il ne faudra pas vingt ans pour faire disparaître cet élément étranger que nous nous engraissons et nourrissons parmi nous comme la couleuvre de la fable. "

Les libéraux ont fait face à tout ce déchaînement avec un courage vraiment héroïque. Le *Globe* a défendu les catholiques sans la moindre réserve, franchement, loyalement, et avec persistance et énergie.

Pour mieux affirmer leur position, les chefs libéraux se sont réunis à Toronto. M. J. D. Edgar, député de West-Ontario aux Communes, l'un des principaux lieutenants de l'honorable M. Laurier, s'est exprimé en ces termes :

" Une attaque concertée est dirigée contre le gouvernement provincial en vue des prochaines élections générales.

On fabrique une nouvelle arme pour frapper sir Oliver Mowat, le frapper dans l'ombre, le poignarder lâchement. Ses longues années de service dévoué à son pays, toute sa carrière ouverte, franche, loyale, courageuse, sont oubliées, et sa loyauté envers toutes les croyances et toutes les classes devient le sujet d'attaques insidieuses de la part des émissaires venimeux de la bigoterie et de l'intolérance suscitant en secret le jour et la nuit les plus vilaines passions du genre humain. Cette dernière invention de ses adversaires est cachée sous la dénomination de " Association protectrice protestante. " Je le demande à mes compatriotes protestants : le protestantisme en est-il rendu à un tel point dans Ontario qu'il n'ose plus se protéger ouvertement contre tous maux, réels ou imaginaires ? doit-il se cacher, fuir la lumière du jour, travailler en secret, suivre les méthodes de l'inquisition espagnole ou des fénians ? Pourquoi ? L'agitation équalrightiste a été commencée et ses partisans sont prêts à défendre leurs vues, l'ordre orangiste a été publiquement incorporé et le 12 juillet dernier déployait tous ses drapeaux aux yeux du monde, tandis que les membres de la P. P. A. ourdissent leurs machinations aussi secrètement qu'une bande de voleurs. Ils devraient être confondus de honte de l'objet de leurs complots ou de leurs moyens de les mettre à exécution—ou des deux.

Si je comprends bien, on demande aux libéraux de joindre cette association en leur promettant qu'au temps voulu elle servira d'arme pour frapper sir John Thompson. Je ne puis croire qu'un aussi futile argument influencera quelques libéraux. D'abord, nous n'avons pas besoin de pareille assistance. Nous pouvons descendre sir John Thompson du pouvoir demain, soit sur sa politique financière ou à cause de son dossier ou de celui de ses collègues.

Comme homme public du Dominion, je désire dit ceci, que, bien que je croie que le pays gagnerait à un changement de gouvernement et à un changement de politique à Ottawa, je préférais rester dans l'opposition le reste de ma vie plutôt que de voir mon parti gagner le pouvoir en se faisant le serv complaisant des viles et non-chré passions de l'ignorance et de la big

ble langage ! Surtout quand on t l'étendue du danger auquel s' t l'homme politique en les pronon Il serait bien agréable en effet de tenir ce langage dans le foyer français et catholique de Québec, mais risquer les mêmes déclarations dans le foyer même du protestantisme, du fanatisme échevelé, est un acte magnanime.

Nos alliés n'ont pas craint d'ameuter contre eux une majorité fanatisée pour rester fidèle à la vieille doctrine libérale anglaise : protection aux minorités, guerre au fanatisme de quelque côté qu'il vienne, jamais de capitulation de principes même au prix de défaites électorales !

Notre correspondant à Toronto avait bien raison de dire samedi que la majorité catholique et française de Québec serait triomphante ou vaincue suivant que les candidats libéraux l'emporteraient ou non.

On va voir cependant que les journaux conservateurs français de notre province vont cacher à leurs lecteurs les circonstances extraordinaires dans lesquelles se sont faites ces deux luttes, pour n'y voir qu'un triomphe de parti. Grâce à ce procédé, nous allons avoir le spectacle de milliers de Français et de catholiques applaudissant au triomphe de leurs insulteurs et de leurs persécuteurs.

Nos alliés d'Ontario auraient pourtant le droit de compter au moins sur l'appui moral de toute la population catholique de cette province, dont ils défendent si noblement les droits au risque de perdre les succès politiques auxquels leur donne titre leur excellente administration de la chose publique.

Plus forte que le mensonge

Montréal, 1er déc.

Deux journaux m'entourent d'attractions particulières - le *Mail* et la *Minerve*.

Le *Mail*, devenu l'instrument de MM. Bowell, Patterson, Haggart et Wallace.

La *Minerve* le porte-parole du ministre des lettres enregistrées.

Le *Mail* a une spécialité : il invente de toute pièce une situation, l'étaie sur le préjugé et l'intolérance, et lui donne tous les airs d'une chose dont il ne faut point douter. Il construit par le temps qui court des théories à perte de vue à mon sujet, en me représentant comme l'apologiste de M. Mercier, du comte Mercier, ainsi qu'il appelle l'ancien premier ministre dans le but de soulever les haines de ses lecteurs protestants.

M. Tarte est l'organisateur du parti libéral dans la province de Québec.

M. Tarte est d'opinion que M. Mercier est le plus grand homme qui ait paru parmi les Canadiens-français.

M. Mercier est aussi coupable que MM. McGreevy et Connolly.

Donc, les lecteurs du *Mail* doivent voter contre M. Laurier.

" Donc, il faut voter contre Laurier ": voilà le refrain de la chanson que le *Mail* chante maintenant tous les matins à peu près.

Il faut voter contre Laurier—parce-qu'il est sympathique aux Canadiens-français du Manitoba ;

Parce que M. Tarte—l'organisateur du parti libéral—veut imposer au peuple du Nord-Ouest l'odieux régime du cléricalisme qui tient sous le joug l'ignare " habitant " de la Province de Québec !

Voilà la polémique du *Mail*. C'est-à-dire voilà la tactique du gouvernement. Il est livré pieds et poings à l'orangisme intolérant. On ne saurait trop le dire et le redire.

Je n'ai jamais été accusé de ne pas prendre les responsabilités de mon attitude sur les questions publiques ou au sujet des hommes qui ont joué un rôle important. Mais je ne me sens point obligé de me charger d'autres fardeaux que de ceux qu'il me convient de porter. Ainsi, s'il est un fait historique bien certain, c'est que je n'ai pas été partisan de la politique de M. Mercier. Le gouvernement actuel en est beaucoup plus responsable que moi, car il a pour esprit dirigeant M. Pelletier, qui a été l'apologiste et l'approbateur constant de M. Mercier. Quand je le vois à côté de M. Taillon et de M. Casgrain, et que je me rappelle le passé, je me demande s'il est rien d'impossible dans notre province. Faire partie du même cabinet, c'est prendre la responsabilité, sinon de tout le passé, au moins du caractère moral de ceux qui le composent.

M. Taillon, que pensiez-vous, que disiez-vous, qu'écriviez-vous de M. Pelletier ?

N'a-t-il point été le bras droit de M. Mercier dans les campagnes que nous avons faites ensemble ?

A chacun le sien, s'il vous plait.

J'ai désapprouvé le coup de force de M. Angers—le renvoi d'office de ses ministres et la conspiration judiciaire qui en a été le corollaire.

C'est là ma part de responsabilité à l'opinion publique et devant l'histoire. Je ne suis pas allé plus loin ; je ne veux pas aller plus loin ! Je suis bien prêt à dire, par exemple, que le cabinet actuel n'a encore rien fait pour nous convaincre que la Province a gagné au changement.

Il n'y a pas de doute que M. Mercier a dépensé beaucoup d'argent. Il y a moins de doute encore que ses successeurs ont déplorablement compromis le crédit de la Province. Ils empruntent à plus de sept pour cent d'intérêt sur le marché financier.

En prenant M. Pelletier comme un de leur chefs, les soi-disant conservateurs qui nous administrent ont donné l'absolution politique au régime Mercier, dont le secrétaire Provincial a été l'un des coryphées.

Que si l'on me demande pourquoi je mêle le cabinet de Québec aux polémiques du *Mail*, ma réponse est que cet organe des mangeurs de français s'efforce persévéramment d'intervertir les rôles et de me faire porter la peine d'un passé dont M. Taillon et ses collègues ont pris la responsabilité.

Les fantômes ne m'empêchent plus de dormir ! Et ça n'est point parce que le *Mail* accole mon nom à celui de M. Mercier, que je prendrai frayeur. Il vaut mieux, beaucoup mieux que grand nombre de torys chers au cœur du *Mail* qui, en outre de leurs haines de sectaires, sont d'abominables faiseurs.

Mais je n'ai jamais écrit et jamais dit que M. Mercier est le plus grand Canadien-français de notre époque. Et le *Mail* ment volontairement à mon endroit —à l'intention des fanatiques qui prennent M. Mercier pour une combinaison savante de Tibère et Néron—quand il me représente comme voulant incarner la Province de Québec en M. Mercier. M. Mercier est dans la politique provinciale. M. Laurier est dans le domaine fédéral et il est le chef incontesté de l'opposition dont je suis l'un des membres, et dans les rangs de laquelle je ne suis et ne désire être rien de plus.

Quant à la *Minerve*, elle a l'honorable souci de me faire passer pour un vulgaire escroc—parce que j'ai reçu du département du secrétaire de la Province, M. Langelier, en 1891, un ordre d'impression que le gouvernement du féal seigneur de Boucherville a annulé—pour le confier à d'autres. Seulement, j'avais transporté, en garantie d'un billet donné par moi, cet ordre.

Je n'ai pu payer M. Demers—qui m'a mis en faillite précisément à cause de ce billet.

Le gouvernement ayant annulé l'ordre d'impression, ne m'a rien payé, et a refusé de rien payer à M. Demers.

Les gouvernements conservateurs ont, à ma connaissance, non pas seulement donné des ordres du même genre, mais fait des avances d'argent sur des contrats d'impression.

M. Desjardins et moi en avons eu de l'imprimeur de la Reine, par l'entremise de M. Angers et d'autres ministres.

La compagnie du Montmorency et Charlevoix a fait escompter son subside deux ans avant qu'il ait été voté par le parlement.

Si je dois être cloué au pilori pou avoir reçu d'un gouvernement un ordre d'impression qu'un autre gouvernement a malhonnêtement cancellé—pour n'avoir point reçu un chelin d'argent public de ce chef, eh bien, que l'on apporte les clous et que l'on élève le pilori.

La presse ministérielle veut, n'est-ce pas, diffamer au lieu de discuter. Elle a résolu de salir les réputations pour se dispenser de raisons. Elle sent que les masses échappent au toryisme et elle croit que la dernière ressource du pouvoir est de jouer du couteau.

Je conseille à nos amis de se défendre par de loyaux et honorables procédés. La vérité est plus forte que le mensonge !

J. Israel Tarte.

L'honorable M. Mercier

La *Patrie* publiait samedi en tête de ses colonnes les remarques si judicieuses que voici :

" Il faudrait être bien aveugle ou doué de la mauvaise foi légendaire de ses ennemis politiques pour ne pas reconnaître le fait que l'honorable M. Mercier a repris, d'emblée, à la législature de Québec, son prestige et son autorité d'autrefois. C'est absolument amusant de voir la crainte que le député de Bonaventure inspire à tous ceux qui, de près ou de loin, grignottent à la crèche du gouvernement Taillon.

Nous l'avons dit bien souvent, mais nous le répétons avec plus de conviction que jamais, il n'y a pas un homme, pas un seul, soit parmi les ministres, soit parmi leurs partisans, qui soit de taille à discuter pendant une heure avec l'honorable M. Mercier.

Il suffit de suivre les débats de la session pour en avoir la preuve. "

Actualités

Sherbrooke aura à l'avenir deux vicaires généraux : M. l'abbé Chalifoux qui occupait ce poste sous Mgr Racine, et M. l'abbé McCauley, curé de Coaticook, qui vient d'être nommé.

On télégraphie de St-Hyacinthe :

" Un bien terrible accident vient d'arriver sur la nouvelle ligne du chemin de fer des Comtés-Unis. M. Noël Lussier, employé aux bagages sur un train de passagers, s'est fait tuer à Saint-Damase. Il a été broyé entre deux chars qu'il était à accoupler. Circonstance bien pénible. M. Lussier n'était marié que depuis trois jours. On peut se faire une idée de la douleur de la jeune veuve. Une enquête du coroner a été tenue, et le verdict a été : " Mort accidentelle. "

Nous venons de recevoir le livre bleu : *Liste du service civil du Canada, 1893.*

En le feuilletant, nous y trouvons au premier coup d'œil bien des petits détails qui nous surprennent.

Ainsi, pourquoi l'inspecteur des postes Toronto est-il payé $2,800, et celui de Montréal $2,600 ? Montréal à 50,000 âmes de plus que Toronto.

Pourquoi l'inspecteur des postes de Québec n'a-t-il que $2000, quand ceux d'Ottawa de Barrie, de Stratford, ont $2,200, et que dans d'autres villes d'Ontario bien moins importantes que Québec, les inspecteurs sont payés autant et même plus qu'à Québec ? Ainsi à London, l'inspecteur des postes reçoit $2,600 ; à Kingston, l'inspecteur à $2,000.

La population de Québec est le double de la plus populeuse de toutes ces villes d'Ontario.

Passons au département de l'Intérieur, et comparons au hasard. Les inspecteurs du gaz sont payés $1200 à Hamilton, $1000 à St-Jean, N. B., $1000 à London, $1200 à Halifax, et celui de Québec, ville plus populeuse que toutes celles-là, n'a que $1000.

Pourquoi cette infériorité marquée pour Québec ?

Nouvelles de l'étranger :

La crise ministérielle se continue en Italie. Le signor Zanardelli, président de la chambre des députés, pose comme condition de son acceptation de former un ministère, une réduction dans le budget militaire de 20 millions de lires.

Les élections générales auront lieu en janvier au Portugal.

La Serbie est en pleine crise ministérielle et menacée d'une révolution.

La crise ministérielle est terminée en France.

Le nouveau gouvernement formulera son programme devant la Chambre des députés aujourd'hui.

Le Canada a exporté 14,248 bestiaux de moins que l'an dernier en Angleterre.

Voici comment se compose le comité chargé d'organiser le banquet en l'honneur de l'honorable M. Laurier :

PRÉSIDENT

L'honorable H. G. Joly, de Lotbinière.

TRÉSORIERS

Gaspard Rochette, Wm McWilliam.

SECRÉTAIRES

G. M. Déchêne, M. PP., lieutenant-colonel Geo. Rolt White.

Nous espérons pouvoir donner d'ici à quelques jours une liste complète des membres du comité.

On nous écrit qu'un bien triste accident a eu lieu ces jours derniers à Ste-Emélie de Lotbinière, ayant pour résultat la mort d'un respectable cultivateur, M. Laurent Guimont.

M. Guimont partait de chez lui lundi, pour aller travailler dans son champ, à enfoncer des pierres dans un trou.

Il était depuis quelques instants seulement à l'ouvrage lorsque soudain, une énorme pierre roula sur lui avant qu'il ait pu faire un mouvement pour l'éviter. La masse le broya comme un fétu sous son énorme poids. La mort dût être instantanée. Personne n'a été témoin de l'accident, on a pu s'en rendre compte seulement par la position dans laquelle le cadavre a été trouvé, déjà glacé.

Le soir venu, la famille de M. Guimont ne le voyant pas revenir partit à sa recherche. A l'endroit où gisait le cadavre ensanglanté de la victime, le spectacle horrible du malheureux écrasé frappa leurs regards.

L'annonce de cette mort horrible a causé un émoi dans la paroisse de Ste Emélie et toute la population sympathise avec la famille qui vient d'être si cruellement frappée dans un de ses membres.

Nous avons eu une grosse tempête de neige hier.

Commencée à 10 heures du matin, elle ne s'est apaisée que tard la nuit dernière.

Ce matin, le soleil s'est levé radieux et nous jouissons d'une température charmante.

Une violente tempête de neige a sévi samedi et hier dans les provinces maritimes.

Toutes les communications ont été interrompues, même le service des tramways.

Dans la soirée, le vent a changé et il est tombé une pluie abondante.

Le *Star* publiait samedi et le *Chronicle* ce matin le magnifique article que l'*Electeur* traduisait du *Forest and stream* le 15 novembre dernier.

Le *Chronicle* répète ce matin la rumeur que nous signalions l'autre jour au sujet d'une nouvelle élection à Lévis, qui serait nécessitée par la démission de M. Baker.

Par un vote de 173 contre 136, le décret défendant l'entrée des Jésuites en Allemagne a été révoqué samedi.

La *Patrie* signale au public un nouveau présage d'élections générales.

Voici comment s'exprime notre confrère :

" Le gouvernement fédéral a lourdement souffert de l'hostilité du Pacifique dans l'élection de Winnipeg.

De fait, c'est à cette hostilité qu'est dûe la défaite de Campbell et l'élection de Martin dans la capitale du Manitoba.

Aussi cherche-t-il à reconquérir les faveurs de son ancien ami, qui ont une haute valeur en politique.

C'est un indice comme un autre d'élections prochaines.

S'il faut en croire dame rumeur, la chambre fédérale va prochainement avoir à s'occuper des intérêts financiers de notre grand chemin de fer.

Le Pacifique serait prêt, paraît-il, à profiter des attentions gouvernementales et désirerait ardemment faire garantir un intérêt de 4% sur $15,500,000 de ses débentures.

On se rappelle qu'à la dernière session du Parlement un acte a été passé permettant au Pacifique d'émettre des actions privilégiées au montant de la moitié de son stock d'actions ordinaires.

En somme, cet acte permettait d'émettre $32,500,000 d'actions privilégiées parce que le montant d'actions émises et existantes de la compagnie est d'environ $75,000,000.

Le Pacifique avait déjà ce pouvoir au début, mais il lui a été confirmé lorsque le gouvernement a été autorisé à lui prêter

Les Pilules Roses — DU — DR WILLIAMS
35 cts La Boîte
Messieurs les Pharmaciens et les Marchands ont droit à l'escompte ordinaire
J. LIVERNOIS

THEATRE ROYAL
Semaine commencant lundi 4 déc.
Troupe de Miss Bobbie Carson
Les grandes danseuses américaines
Sœurs McComber
Sadie de Almo
Danse, chant en Anglais et en français
La charmante Bobbie Carson
En soubrette
Gus-Burton et de Almo-Sadie
Chanson, danse, musique
Jos-Crotty et Bell-Ralph
Du Tono Paston's theatre
Matelot Burton
Virtuose émérite
Miss Ada Vino
Une véritable virtuose
Miss Clara Alcene
Excentricité originalité
Et pour terminer la gentille Bobbie Carson chantera How do you do, old boy
SEMAINE DU 16 DECEMBRE
Les Pardo
SEMAINE DU 18 DEDEMBRE
LES BRIGANDS
DU
CAP ROUGE
10, 20 ET 35 CTS

COMEDIE FRANCAISE
ACADEMIE DE MUSIQUE
UNE JOURNEE SEULEMENT LE 11 DECEMBRE
MATINEE A 2.30 PRECISES
Soirée de Gala à 8 heures précises. Le programme paraitra dans quelques jours
Le plan sera déposé chez M. A. Lavigne, mardi, le cinq courant à 10 h. A. M. Le prix est fixé pour la matinée à 75c, dans l'orchestre et le parterre et à 50c. dans la galerie. Pour la soirée de gala les sièges de parterre d'orchestre seront vendus et réservés à $1.00 chaque. On ne réservera aucun siège par téléphone ou avant le temps fixé. Les sièges d'orchestre et de parterre seront à réserver pour la matinée tout comme pour la soirée de gala.
A NOTER
Dans les intermèdes, afin de donner au public de cette ville l'avantage de les entendre, Mlle Sylva, première chanteuse, et M. Buta premier tenor de l'Opéra, prendront des extraits d'œuvre des grand maitres, Faust, la Favorite, la Juive, etc.

NOUVELLE MANUFACTURE DE CIGARES
—AU—
VILLAGE BIENVILLE
Les soussignés sont heureux d'informer le public en général qu'ils viennent d'ouvrir une nouvelle manufacture de cigares en cette ville et qu'ils exécuteront toute commande qu'on voudra bien leur confier.
Ils fabriquent les cigares de différentes grosseurs et de différentes formes ainsi que toute sorte de qualités.
Les marchands de gros ainsi que les hôteliers, épiciers et autres recevront un escompte libéral pour leurs commandes, qui seront exécutées avec la plus grande attention et sous le plus bref délai.
Une visite est respectueusement sollicitée
CELLY & GUAY
Fabricants de cigares
Rue Commerciale
29 nov.—6f. Bienville

PORTRAITS NOUVEAUX
PHOTOGRAPHIES DE TOUTES SORTES
Portraits photographiés, agrandis.
Portraits au crayon, au pastel et à l'huile, depuis 8x10 jusqu'à grandeur naturelle.
Portraits sur soie, coton ou tout linge de couleur pâle,
Portraits sur papier platine, papier aristo, sollo, etc.
Encadrement, moulures variées et nouveaux patrons
Ouvrage exécuté avec le plus grand soin et dans l'espace de dix jours.
Pour les fêtes de Noel du jour de l'An et du Carnaval, une réduction de prix très considérable,
Venez visiter mon atelier et vous aurez la preuve du fini de notre travail
J. BEAUDRY
NO 205 RUE ST-JEAN
Côté Sud, en dedans de la porte St-Jean
2 déc.—1m.

Si vous souffrez d'indigestion buvez L'EAU ST-LEON après chaque repas et à jeun pour la constipation.
En vente en gros et en détail par
A. BLAIS, agent, Québec
3 rue Port Dauphin

LECTURE POUR TOUS
MAGNIFIQUES ROMANS
Offerts en Prime à nos lecteurs
L'offre la plus avantageuse qui ait encore été faite par un journal français au Canada
Nous avons beaucoup de plaisir à appeler l'attention de nos lecteurs sur l'offre exceptionnelle que nous leur faisons de se procurer, pour presque rien une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres.
Les romans que nous offrons en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, coûtent, dans l'édition originale, de 75 cts à un dollar et contiennent la matière d'un volume de format ordinaire de 300 pages.
Ces romans sont d'une moralité incontestable, peuvent être mis dans toutes les mains et forment une série précieuse d'ouvrages de premier ordre.
Il suffit pour se procurer un de ces volumes de découper dans notre journal six coupons semblables à celui qui se trouve plus bas, portant des numéros différents, et de les adresser AVEC 7 CENTS en argent ou en timbres-poste à MM. LECLERC & ROY, bureau de l'*Electeur*, à Québec.
On peut obtenir toute la collection des volumes en envoyant autant de fois *six coupons* et *7 cents* qu'il y a d'ouvrages annoncés.
COUPON DE PRIME No 2
Découpez Six de ces coupons portant des numéros différents (il n'est pas nécessaire que les numéros se suivent) et remettez-les, avec 7 Cents en argent ou en timbres-poste, à votre marchand de journaux ou à MM. LECLERC & ROY, bureau de l'*Electeur* à Québec, et vous recevrez un volume par la poste, sans autre frais.
(Ecrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement.)
Nom.....
Adresse.....
Titre du volume.....
N.-B.—Le numéro de coupon change chaque four.
LISTE DES OUVRAGES OFFERTS EN PRIME
Monsieur Barnes de New-York, par A. C. Gunther.
Vaillante, par Jacques Vincent.
La Neuvaine de Colette, par Jeanne Schultze.
Aurette, par Henri Gréville.
Jean de Kerdren, par J. Schultze.
Disparu, par Albert Delpit.
Une Folie, par Jeanne Mairet.
L'Assassin, par Jules Lermina.
Le Roman d'un Médecin de campagne, par M. Maryan.
Une rencontre, par Howells.
La Peau du Lion, par Chs. de Bernard.
D'autres volumes seront ajoutés à cette liste.

NOUVELLE IMPORTATION
LA MAISON
ELIE BEDARD
Annonce à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'elle offre à
GRANDE REDUCTION
Une série de Montres en Or et en Argent pour Dames.
Epinglettes et Pendants d'oreilles,
Chaines Roll Plate,
Jones, Bagues, etc., etc.,
Lunettes d'Opéra.
Spécialité pour les
LUNETTES ET LES LORGNONS
CRISTAL DE ROCHE
Un beau choix en Argenterie, Pipes Ecume, Cuillers, et en bois.
HORLOGES
Le tout à grande réduction
Nous conseillons à nos lecteurs de ne pas manquer de profiter de cette grande réduction
ELIE BEDARD
HORLOGER & BIJOUTIER
357 rue St-Paul
Vis-à-vis la gare du C. P. R., Palais
30 nov —1m, 3f.p.s.

SECONDE VENTE
325 Chevaux, Harnais, Colliers, Licous, etc., etc
A L'ENCAN
Les soussignés ont reçu instruction de la Compagnie des Chars Urbains de Montréal, de vendre à ses écuries, à Hochelaga
Jeudi le 7, et samedi le 9 décembre
325 CHEVAUX
—AUSSI—
Harnais, Colliers, Brides
ETC., ETC., ETC.
SANS AUCUNE RESERVE
Vente à chaque jour à 1 heure précise
Benning & Barsalou,
ENCANTEURS
2, 5 et 6 déc.

Maladies des femmes
Accouchements
DR DAVID L. LAROSE
(*Gradué de l'Université Laval*)
No 256 rue des Fossés
Heures de consultation 8 à 9 h. A. M. 12 à 2 h. P. M. 6 à 8 h. P. M.
Téléphone 755

Liniment Minard guérit la Diphtérie.

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties
Par grosses ou petites sommes
No 119 ST-PIERRE, Basse-Ville
QUEBEC
Téléphone 497.
24 juil—2 m q & h

Avant les Fetes
Voulez-vous acheter des cadeaux à prix réduits, allez chez
ALLAIRE
UNE réduction de 25 par cent sur Guitars, Banjos, Violons, Concertinas, Accordéons, Mandolines, Flutes, Picolos, Flageolets, Archets de violons, boites de violons, banjos, mandolines et guitares.
AUSSI
PIANOS & HARMONIUMS
Un sacrifice énorme. PIANOS NEUFS droit et carré garantie pour 5 ans, 7⅓ octaves, 3 cordes, actions à répétition, buffet en bois de rose, clavier en ivoire pour le bas prix de $250.00.
Allez les voir chez
ALLAIRE,
Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS
Haute-Ville, Québec

AU NOUVEAU LOCAL
LES EDITEURS
BERNARD, Fils & Cie
Ont transporté le siège de leurs affaires dans les spacieuses bâtisses ci-devant occupées par M. Thos Andrews, quincaillier, au
No 5 rue St-Jean, H.-V.
Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger,
Où ils sont maintenant installés.
Ils viennent de recevoir directement des manufactures les plus en renom un grand assortiment de
PIANOS,
HARMONIUMS et
Instruments de musique de toute espèce
Etc., etc.
Machines à coudre sans rivales "DOMESTIC", de New-York
Nouvelle musique vocale et instrumentale
Accords et réparations de pianos, etc.
Prix modérés et conditions faciles.
No 5 RUE ST-JEAN,
HAUTE-VILLE, QUEBEC

Hood's Sarsaparilla 75 cts chez Livernois

$30,000,000 pour empêcher d'engager la ligne dans des obligations qui auraient eu préséance sur les hypothèques du gouvernement,

La rumeur de cette demande a surtout ému les politiciens, qui y voit un autre présage d'élection."

La *Semaine Religieuse* de Québec, rédigée par M. l'abbé David Gosselin, annonce que M. l'abbé H. A. Scott, curé de Ste-Foye, intentera prochainement au *Canada-Revue* une action pour dommages. Après informations prises, nous pouvons dire que cette nouvelle est sans fondement. Nous avons appris en même temps que le système de *coups de griffes* dont se sert M. l'abbé Gosselin n'est pas du goût de tout le monde dans le clergé.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

Qui succédera à Léon XIII ?

LA SCARLATINE FAIT DES RAVAGES DANS LA METROPOLE

Le gouverneur Chapleau attendu jeudi à Montréal

Le banquet des étudiants en médecine

Montréal, 4 décembre.

La scarlatine est à l'état d'épidémie ici. Vingt-quatre victimes ont succombé dans les trois semaines précédant le 25 novembre. Quatorze seulement en ont été atteintes pendant toute l'année 1892.

—Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. Chapleau, assistera, jeudi, au service funèbre du maréchal MacMahon.

—Le *Herald* de Montréal consacre plusieurs colonnes à la question du successeur de Léon XIII sur le Saint-Siège. Il mentionne les noms du cardinal Gibbons, du cardinal San Felice, du cardinal Parocchi, du cardinal Monaco, du cardinal Almionda et du cardinal Vannutelli.

—Dans la cause du capt. Coursol *vs* Dame Georgiana Serecold, la cour a prononcé la séparation de corps, le mari devant payer $2,000 par an à sa femme.

—L'enquête dans l'affaire du monument Nelson a été commencée samedi matin, sous la présidence du juge Desnoyers.

Une foule énorme remplissait la chambre du juge où l'on s'était réfugié pour échapper à la chaleur qu'il faisait dans la salle d'audience.

Joseph Pelland, Paul de Martigny et Honoré Mercier, jr, étaient présents et ont répondu à l'appel.

Le juge a lu la déclaration du détective Lafontaine, accusant les trois jeunes gens d'avoir comploté la destruction du monument Nelson.

Interrogé, Lafontaine raconte que le 20 novembre dernier, il a été mandé par téléphone au poste central. C'était un inconnu qui le mandait.

Il est allé se mettre en embuscade avec ses confrères dans une cour près du monument, après avoir reçu les informations de l'inconnu.

—Combien y avait-il de jeunes gens ?

—Quatre.

Après avoir passé devant l'endroit où se trouvaient les agents de police à deux reprises, les quatre jeunes gens ont été arrêtés.

Au poste, on a trouvé sur l'accusé Pelland une cartouche de dynamite mesurant dix pouces sur un pouce et quart. Lafontaine ajoute : Avant de les interroger je leur ai dit que toute déclaration pourrait servir contre eux à l'enquête. Les accusés ont répondu en riant à l'interrogation : Que vouliez-vous faire ?

—Nous voulons faire sauter le monument Nelson.

Le témoin a visité le monument. La température et la vétusté y ont fait des trous où l'on peut déposer des explosifs.

Il dit que la cartouche a été examinée par l'expert Brenard. Il a déclaré qu'elle était de force à lancer Nelson aux quatre vents.

M. Mercier.—Qui vous a averti ?

Lafontaine.—La cour protège ordinairement le dénonciateur. C'est le quatrième.

M. Mercier.—Que vous a-t-il dit ?

M. Lafontaine répète la version ci-dessus.

M. Mercier.—Avez-vous arrêté le quatrième ?

La cour décide que le témoin doit répondre.

Lafontaine.—Oui, c'est Gaston Hughes, 18 ans.

M. Mercier.—Qu'a-t-il dit au poste ?

—Rien.

—Pourquoi n'a-t-il pas été traduit devant le magistrat comme les autres ?

—Parce que dans ces cas, les dénonciateurs deviennent témoins de la Couronne.

—Hughes est-il demeuré longtemps au poste après l'arrestation ? qui l'a remis en liberté ?

—Environ une heure et demie. Je l'ai renvoyé moi-même.

—Etes-vous certain qu'il n'a pas couché au poste ?

—Positif.

—Vous saviez que les accusés étaient fils de bonnes familles, pourquoi n'avez-vous pas averti les parents ?

—Je n'ai pas eu le temps. J'ignorais les adresses.

—En bon père de famille, n'avez-vous pas songé à faire avertir les parents ?

—Je regrette de n'y pas avoir pensé.

—Vous avez envoyé les cochers de place. Croyez-vous qu'il n'aurait pas été mieux de les laisser au monument comme protection ?

—Je l'ai fait pour éviter des accidents. On m'avait dit que l'un mettrait la cartouche, que l'autre l'allumerait avec son cigare.

—Si vous aviez chargé un constable de garder le monument, croyez-vous que les jeunes gens auraient tenté le renversement ?

—Je n'en sais rien. Les accusés ont été polis à l'égard de la police ?

—Oui.

—Avaient-ils l'air de conspirateurs ?

—Non.

M. Mercier ajoute :

—Si votre fils était jamais dans de pareils draps, j'aurais le soin de vous avertir.

La cartouche est ensuite produite. Elle est sous la garde du grand connétable Bissonnette.

Il fallait voir les gens se reculer prudemment.

L'enquête s'est ajournée à une heure jusqu'à samedi prochain.

On a fait analyser la cartouche, que l'expert Brenard déclare trop faible pour avoir pu faire sauter le monument, admettant que la tentative ait réussi.

—Le banquet annuel des étudiants en médecine de l'Université Laval a eu lieu samedi soir à l'hôtel Richelieu. M. Arthur Rousseau représentait à ce banquet la faculté de médecine de Québec. Tous les professeurs étaient présents.

—Je tiens d'un avocat, conseil de la Reine et substitut du procureur-général dans un district non loin d'ici, une nouvelle à sensation. Il paraît qu'il y a quelque temps quatre jeunes anglais appartenant à d'excellentes familles de cette ville ont été arrêtées au moment où ils allaient faire sauter la cathédrale St-Pierre près du Windsor avec des cartouches de dynamite.

L'affaire a été étouffée.

Si la chose est niée, vous pourrez donner au public le nom de celui qui m'a communiqué le renseignement.

Mort subite du lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick

St-Jean, N.-B., 4 décembre.

L'honorable John Boyd, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick est mort subitement d'apoplexie peu après minuit, ce matin.

Il était en parfaite santé hier, se rendant à l'église, comme d'habitude, malgré la tempête de neige qui sévissait ici.

A LA CHAMBRE

Galerie de la Presse, 2 déc.

La séance de samedi a été très courte et toute de routine. Ouverte à 3 h. 30, à 5 heures elle était ajournée.

Les bills suivants ont été présentés ;

Acte relatif aux édifices publics.—Hon. M. Nantel.

Acte pour amender l'article 5,668 des Statuts Refondus de Québec.—M. Tellier.

Acte pour amender le code de procédure civil relativement à l'abandon de propriété. —M. Desjardins.

Acte pour amender de nouveau l'acte de pharmacie de Québec.—M. Cooke.

Acte relatif à la procédure civile.—Hon. M. Casgrain.

Acte pour amender l'article 776 du code municipal.—Hon. M. Marchand.

L'hon. M. Pelletier propose que lundi prochain la Chambre se forme en comité pour prendre en considération certaines résolutions présentées par l'hon. M. Casgrain au sujet des régistrateurs et de la réorganisation des bureaux du régistrateurs.—Adopté.

Sur motion de l'hon. M. Taillon, la Chambre se forme en comité sur le bill de M. Carbray pour autoriser le Collège des médecins et chirurgiens de la Province à admettre parmi ses membres Thomas Thadeus Nesbitt, docteur en médecine de l'Université Laval.

Le bill a été amendé de manière à exiger que M. Nesbitt subisse d'abord les examens prescrits par le Collège des médecins et chirurgiens, puis lu pour la seconde fois.

Le bill de M. Beauchamp pour donner effet civil au mariage contracté par Frederic Pratt et Marie Albina Thibault, a été adopté sans amendement.

Le bill pour consolider la charte de la Congrégation Saint-Michel de Sorel, présenté par M. Lacouture, a été lu une seconde fois.

La Chambre se forme ensuite en comité sur le bill de M. Nantel au sujet des établissements industriels tel qu'amendé par un comité spécial.

Après discussion, le comité est levé, rapporte progrès et demande la permission de siéger de nouveau.

A 5 heures la Chambre ajourne.

Au Vatican

Le budget du Pape Léon XIII

Paris, 22 novembre.

Voici, à titre de curiosité, quelques renseignements sur le budget du Vatican, ses revenus et ses dépenses pour l'entretien de l'Eglise et de la papauté.

On sait qu'il existe à Rome un comité de plusieurs prélats et de cardinaux dont la besogne consiste à régler l'emploi des sommes qui entrent dans les caisses du Vatican. Les biens de ce dernier proviennent de deux sources principales : 1o des revenus des fonds qu'il possède ; 2o des dons des fidèles connus sous le nom de denier de Saint-Pierre. Les biens du Vatican sont de diverses natures ; la plus grande partie sont des biens mobiliers, placés en Angleterre et en France, à la maison de Rothschild, de Paris.

Le denier de Saint-Pierre est un revenu annuel qui est loin d'être fixe. Dans les bonnes années, le total des sommes recueillies dans le monde entier s'élève à 8 millions de francs ; quelquefois il descend à 6 et même à 5 millions. Tel est le cas de ces cinq dernières années. Cette diminution est due en grande partie au désaccord des royalistes et des catholiques français provoqué par la politique républicaine du pape. La France fournit, à elle seule, les deux tiers et souvent même les trois quarts du denier de Saint-Pierre. Et en France ce sont les royalistes qui se montrent le plus généreux. Mais depuis l'adhésion de Léon XIII à la République, beaucoup d'entre eux, plus royalistes que catholiques, ont fermé leur bourse au vicaire de Jésus-Christ. Néanmoins, malgré tout cela, ce sont les évêques français qui apportent au pape les plus fortes sommes. Ainsi, l'évêque de Nantes a envoyé, il y a quelques jours, au Pape, cent mille francs au nom de ses diocésains.

L'Italie contribue pour une part très minime—quelques centaines de mille francs par an seulement. Les Romains se montrent, sous ce rapport, encore plus avares que les Italiens.

D'autre part, les pays anglo-saxons : l'Angleterre, l'Irlande, l'Australie et les Etats-Unis commencent à envoyer des sommes importantes. Si le catholicisme continue à y faire des progrès, il est facile de prévoir le temps où le Vatican en tirera des sommes considérables.

Il y a aussi des cours royales, telles que la cour d'Autriche, qui envoient annuellement au pape de très riches cadeaux. Il en est de même des anciens princes italiens. François II, ex-roi de Naples, et Marie-Thérèse, ancienne grande-duchesse de Toscane, qui ne manquent jamais d'envoyer leurs dons, qui consistent en plusieurs milliers de francs. Le comte de Chambord avait l'habitude de donner chaque année 50,000 fr. ; le comte de Paris envoie la même somme.

Les dépenses du Vatican s'élèvent à plus de 7 millions de francs. Elles sont réglées de la façon suivante :

	Francs
Pour les besoins personnels du pape	500,000
Traitement des cardinaux	700,000
Pour les diocèses des pauvres	400,000
Administration du Vatican	1,800,000
Secrétariat d'Etat	1,000,000
Employés et fonctionnaires	1,500,000
Entretien des écoles, livres pour les pauvres de Rome	1,200,000

Les cardinaux résidant à Rome vivent aux frais du pape ; le traitement minimum de chacun d'eux est de 22,000 francs. Le secrétariat d'Etat ou ministère des affaires étrangères est chargé des relations avec les gouvernements étrangers par l'intermédiaire des nonces. Les quatre plus importantes nonciatures (Paris, Vienne, Madrid et Lisbonne) reçoivent chacune une allocation de 60,000 francs par an.

Le dernier jubilé épiscopal de Léon XIII a produit 3 millions de francs ; le premier, qui avait été célébré il y a cinq ans, avait donné 12 millions. Au cours des dernières années, le pape a introduit beaucoup d'économies dans les différents services du Vatican, ce qui lui a valu la réputation d'avare.

Cette accusation n'est pas méritée : les économies deviennent nécessaires dans un Etat dont les dépenses sont déjà si considérables, et où les revenus vont toujours en diminuant. Léon XIII a d'autant plus de raisons de suivre l'exemple de son illustre prédécesseur Sixte que par le temps qui court il est difficile de compter sur la générosité des fidèles.

Très utile et gratuitement

Un magnifique chromo-calendrier pour 1894 auquel est attaché le très utile index du télégraphe d'alarme pour Québec, sera donné gratuitement à toute personne qui achètera pour la somme d'une piastre ou plus à la maison Samuel Bedard qui a le plus grand assortiment qu'il y ait en fait de montres de toute description, de jones et bagues en or de tous genres et de tous prix, jusqu'au montant de $300.00 chaque. (La montre Suisse, qui est sans contredit la plus régulière à donner l'heure correcte, la moins coûteuse en réparation et la plus durable, est l'une des spécialités de cette maison). Cet établissement tient toujours en stock un grand assortiment de tout ce qui concerne les lignes de bijouterie, d'horlogerie, d'argenterie, d'optique et de pipes dans les bonnes qualités, en écume de mer et en bois, de qualité extra, telle que racine Bruyère, etc. C'est aussi à cet établissement que l'on peut avoir la montre de l'*Aigle* qui est manufacturée spécialement pour la maison, et que tous ceux qui ont besoin d'une montre bonne et durable devraient acheter de préférence à toute autre. Le boîtier est fait d'argent fin et le mouvement est tout monté sur pierres fines et très fort, (c'est pour ainsi dire une montre éternelle.)

Les personnes qui ont mauvaise vue, trouveront les lunettes et lorgnons avec verre *adamantine* : c'est le meilleur verre connu pour renforcir et conserver la vue.

Un escompte de 10 pour cent sera donné sur tout achat durant les fêtes. Il faut remarquer que les prix sur toutes les marchandises sont marqués en chiffres.

Maison SAMUEL BÉDARD,
353, rue St-Paul, en face du dépôt du Pacifique.

SANS RIVAL

Le sirop composé de Guimauve est employé avec succès dans les rhumes toux opiniatre, bronchites et toutes les affections de poitrine.

P. MATHIE

PHARMACIEN
Coin des rues St-Jean et du Palais

12 sept.—

La societe des Arts du Canada (Limitee)

MONTREAL
CAPITAL-ACTIONS : $100,000

Cette société a été fondée dans le but de propagé le goût des arts, d'encourager et d'aider les artistes.

Incorporée par lettres patentes du gouvernement du Canada le 27 février 1893.

GALERIES DE PEINTURES
Nos 1666 et 1668, rue Notre-Dame, Montréal.

EXPOSITION ET VENTE

Admission gratis
De 10 A. M., à 4 P. M.

Occasion unique en ce pays d'acheter des œuvres de maitres

Toutes les peintures sont originales, pour la plupart de l'école française, la première de l'école moderne.

D'éminents artistes comme Français, Rochegrosse, Aublet, Baran, Pezant, Petitjean, Marius, Roy, Scherrer, Sauzay et grand nombre d'autres font partie de cette société.

Demandez nos catalogues et nos circulaires.

H. A. A. BRAULT
DIRECTEUR

23 oct 1893

DOCTEUR E. R. FORTIER

Gradué de l'Université-Laval
Elève de la Faculté de Médecine et des Hôpitaux de Paris

Cabinet de consultations : 130 Ste-Anne
Heures de consultations : De 9 à 11½ h. a.m. / De 1½ à 5½ h. p.m.
Téléphone 471

30 oct.—3m.

Magasin de Vaisselle du bon marché

oo— : —oo

Maintenant que notre assortiment est au complet nous invitons les dames et le public amateurs de belles et jolies marchandises de venir visiter notre établissement qui est rempli d'une quantité d'articles de toutes sortes, propres à satisfaire les goûts les plus difficiles.

Les lignes dont nous faisons une spécialité méritent particulièrement votre attention.

Nos prix dans les sets à dîner et à thé, dans les lampes suspendues, lampes piano banquet d'études, et de toutes sortes sont si variés et si bas qu'une visite seule pourra vous convaincre de la réalité.

Ne faites aucun achat important, sans venir voir avant nos prix.

Nous donnerons plus tard une liste complète de nos prix. En attendant continuez toujours de visiter le magasin de vaisselle du vrai bon marché.

T. L. Nadeau & Cie
114 RUE ST-JOSEPH

13 nov.—6s. 3 f. p. s.

DR ARTHUR SIMARD
Lauréat de l'Université-Laval
Elève de la faculté de Médecine et des Hopitaux de Paris
Cabinet de consultation : 10 rue du Parloir
TELEPHONE No 288

11 oct.—3m.

The Phœni Printing ink Co

Fabricants de belles encres noires et de couleurs pour imprimerie et lithographie, de vernis et composition à rouleaux

Encres pour journaux, libelles, sacs et affiches
Au plus bas prix

Prix et échantillons expédiés sur demande

Factory : Mile End
Bureaux 1922 rue Ste-Catherine, P. O. Box 383
MONTREAL

N.B.—Agents demandés dans toutes les grandes villes. Ecrivez pour conditions.

28 nov.—m. j. s.

DEMANDE.—Un bon, vigoureux et actif représentant pour l'agence de notre *Koaline Fuel Saver and Fumigator* pour la ville et les environs. Article recommandable. Bon profit. Des manufactures, hôtels et familles l'emploient déjà. Adressez avec timbre-poste *The Koaline Fuel Co.*, Windsor, Ont. 3 m q & h

A vendre

Un emplacement contenant 4 arpent de front, sur deux arpents de profondeur plus ou moins dans le village de l'Assomption "Mc Nader" comté de Matane, borné d'un côté à L. N. Desilets écr, et de l'autre à M. Pierre Caron, hôtellier, avec une maison de 25x30 une boutique de 25x20 et une étable, le tout en bon ordre.

Pour condition d'achat s'adresser à l'occupant actuel M. B. Aubert. Cette propriété appartenait autrefois à feu Benoit Deschênes.

16 nov.—1m. q. h.

SPECIALITE : Adapter les lunettes à toutes les vues

M. C. LACASSE
(Opticien Gradué)

Est chargé de cette partie de notre commerce et nous garantissons satisfaction

P. E. POULIN & CO
Joailliers & Opticiens
40 RUE DE LA FABRIQUE

30 sept.—3m.

Pilules pour les NERFS
—ESSAI GRATIS—
GUERISSENT PERMANEMMENT toutes maladies du système nerveux, aigues ou chroniques, chez l'un ou l'autre sexe. Elles restaurent les forces altérées ou perdues. Arrêtent toutes sortes de pertes ou écoulements ; rendent fort le faible. Plein paquet pour $1 ; six pour $5, paquet d'essai 12 cts, avec livre, envoyé parfaitement scellé sur réception du prix. Adresse : Dr E. DuMont, 98 So. Halsted St, Chicago, Ill

14 avril—1a

"L'ELECTEUR"

Journal d'information politique et generale
(Quotidien et Hebdomadaire)

TIRAGE CERTIFIÉ :
12,015

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC } *District de Québec*

Je, Louis Eugène Thompson, gérant de l'établissement de "L'ELECTEUR" déclare :

Que la circulation régulière de "L'ELECTEUR" est aujourd'hui de DOUZE MILLE ET QUINZE copies (12,015). Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et en vertu de l'acte 37 Victoria concernant la suppression des serments extra judiciaires.

LOUIS EUG. THOMPSON.

Assermenté et reconnu devant moi à Québec, le 20 février 1893

HENRY G. AUSTIN,
Com. Cour Supérieure
District de Québec.

Le meilleur medium de publicité de la cité de Québec

Les hommes d'affaires, négociants, industriels, qui désirent se mettre en communication avec le public, ne sauraient mieux faire que de lui parler par l'organe de "L'ELECTEUR". Leur voix sera entendue, non seulement dans tous les quartiers de la Cité, mais aussi dans tous les comtés de la Province.

Département Typographique

"L'ELECTEUR" POSSÈDE LE PLUS VASTE ETABLISSEMENT D'IMPRIMERIE A QUÉBEC

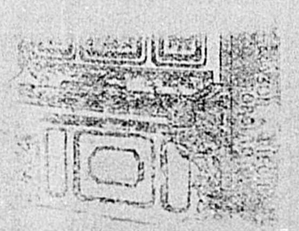
AVIS AU PUBLIC

Ouvrages typographiques de tous genres exécutés avec soin et promptitude :

LIVRES,
FACTUMS,
COMPTABILITÉ,
FORMULES EN TOUS GENRES
CIRCULAIRES DE COMMERCE,
PLACARDS,
PROGRAMMES DE THEATRE,
CARTES DE VISITE,
ETC., ETC., ETC.

PIANOS, ORGUES ET MUSIQUE

ARTHUR LAVIGNE
Editeur de Musique, Importateur
— DE —



PIANOS ET ORGUES

Des meilleures manufactures, vendus à
PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES
et à termes de paiement très faciles.

Orgues de $50 à $550
Pianos de $200 à $600

Pianos et Orgues de seconde main à louer ou à vendre à prix réduits

Pianos et Orgues réparés et accordés. Satisfaction garantie.

Musique nouvelle reçue toutes les semaines d'Europe et des Etats-Unis, au

NO 55, RUE LA FABRIQUE

BONNE OCCASION

Deux Manteaux de cheminée, dont l'un en marbre noir et l'autre en marbre blanc
Seront vendus à bon marché
VISIBLES A CE BUREAU
ON DESIRE VENDRE IMMEDIATEMENT

"News agent" demandé

Un jeune homme désirant un emploi comme NEWS AGENT. (Devra fournir des garanties.) S'adresser à
MICHAUD & FRERE,
Fraserville,
1er décembre—jno ou à ce bureau

CITE DE QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

Québec, 25 novembre 1893

Soumissions demandées pour uniformes de pompiers

Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "uniformes pour pompiers" seront reçues jusqu'à LUNDI le quatrième jour de décembre prochain à quatre heures de l'après-midi, pour la confection de cinquante (50) uniformes d'hiver pour pompiers.

L'étoffe et les boutons seront fournis par la Cité. Chaque soumission devra contenir un échantillon de l'étoffe destinée pour la doublure.

Comme l'étoffe est fournie par la Cité, le soumissionnaire devra fournir deux cautions solvables pour le montant de l'étoffe qui lui sera livrée, et aussi de l'exécution du contrat.

Pour plus amples informations, s'adresser au chef de la brigade du feu, poste central, rue Ste-Ursule.

AUG. MALOUIN,
Sec. Com. du Feu.

NO 318
CITE DE QUEBEC

CITE DE QUEBEC } A savoir
District de Québec. }
No 316

REGLEMENT pour élargir la rue Ste-Anne dans la Cité de Québec

(Rédigé en langue française)

A UNE ASSEMBLÉE SPECIALE DU CONseil de la cité de Québec, tenue à l'Hôtel-de-Ville, dans la dite cité, vendredi, le troisième jour de novembre mil huit cent quatre-vingt-treize conformément à la loi et en vertu d'un règlement passé par ce Conseil en conséquence d'icelle, et après l'accomplissement exact de toutes les formalités prescrites par le statut en tel cas fait et pourvu, à laquelle assemblée sont présents deux tiers des membres composant le dit Conseil de la Cité de Québec, c'est à savoir :

Présent : Son Honneur le Maire, et les échevins Béland, Foley, Gagnon, Hearn, Kirouac, Robitaille, et les conseillers Boisvert, Bussières, Chambers, Dussault, Fitzpatrick, Griffin, Paquet, Parent, Pouliot, Rancour, Stafford, Thibaudeau, Vincent.

REGLEMENT

Pour élargir la rue Ste-Anne dans la Cité de Québec.

Il est ordonné et statué par le conseil de la cité de Québec, et le dit conseil ordonne et statut comme suit :

1er. La rue Ste-Anne, dans le quartier St-Louis, sera élargie de trente pieds dans sa partie Est, qui se trouve entre la rue Desjardins et sa bifurcation allant vers le sud-ouest sur une longueur d'environ quatre cents pieds en détachant une lisière de terrain de la dite largeur de trente pieds du côté sud du grand espace de terrain désigné par le numéro deux mille huit cent seize (No 2816) du cadastre officiel pour le quartier St-Louis de la cité de Québec, et laquelle dite partie de rue ainsi élargie aura une largeur totale de cinquante cinq pieds.

2e. La dite lisière de terrain à être prise pour le dit élargissement a été cédée à la cité de Québec par le gouvernement de la province de Québec pour les fins du dit élargissement.

J. FREMONT,
Maire

(ATTESTE)
(L.S.)

H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité

Québec, 14 nov. 1893.

MALADIES DES YEUX
DR W. BEAUPRE
OCULISTE
58, RUE ST-LOUIS, QUEBEC.
De l'université et des hôpitaux de Paris et New-York
HEURES DE BUREAU : 9 heures à 1 h. p.m.

PORTEZ-VOUS DES COLLETS ?

Si vous en portez, c'est notre buanderie qui peut leur donner du lustre, les rendre comme neufs pour deux cents chaque seulement. Lavage de familles à la douzaine. SPECIALITÉS : dentelles et rideaux.

QUEBEC STEAM LAUNDRY
44 rue Sainte-Ursule
Téléphone 410

12 oct.—3m.

Heures de bureau - 8 h. a.m., à 9 h. p.m.
A. A. LANTIER, DENTISTE
69 Rue St-Jean, Québec
TELEPHONE { Bureau 1024 / Résidence 421
On administre le gaz végétal

11 oct.—1an.

HOTEL RIENDEAU

JOS RIENDEAU.....Prop.
En face du Palais de Justice et de l'Hôtel-de-Ville
58-60 Jacques-Cartier Sq.
MONTREAL

Bureau de télégraphe dans l'hôtel.

3 juil—1 an

UN REMEDE ABSOLU
ADAMS PEPSIN TUTTI FRUTTI
CONTRE L'INDIGESTION
ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

AVIS
AUX
PLOMBIERS, PROPRIETAIRES D'ENGINS, ETC.

LES soussignés ont fait l'acquisition d'une machine spéciale pour réparer sur place et à domicile, les chantepleures de l'aqueduc et toutes autres chantepleures, (globes, valves et autres), en très peu de temps, sans les démonter, et moyennant un prix très modéré. Ces réparations se font aussi à leur magasins où ils échangent contre d'autres chantepleures déjà réparées, ou des neuves.

Tarif pour les réparations : petites chantepleures jusqu'à ¾ de pouce, 25 cts pièce ; 1 pouce, 30 cts ; 1¼ et 1½ 50 cts ; 2 pouces, 75 cts ; ainsi de suite selon la grosseur. Une fois réparée au moyen de cette machine, les chantepleures sont garanties absolument étanches, et comme des neuves. S'adresser à

J. L. O. VIDAL & FILS
97, 99, 101 RUE ST-PAUL

25 nov.—2s

En Réception
500 BARILS DE Ciment
PREMIERE QUALITE
Vendu en Lots à la convenance des Acheteurs
TRES BAS PRIX
George M. Webster & Co

LES VOIES RESPIRATOIRES

Toutes les maladies des voies respiratoires et particulièrement l'Asthme, sont guéries par l'emploi du fameux *Sothérion*. On en vend partout.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

W. BRUNET & CIE
Saint-Roch Québec

ANNONCE F. SIMARD

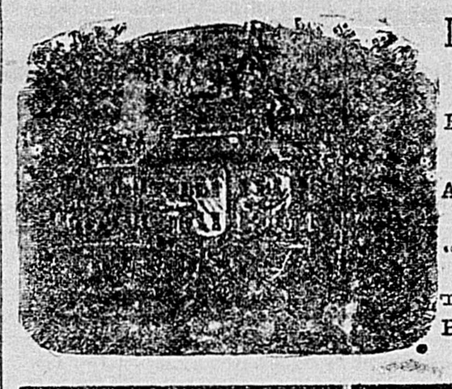
Etoffes pour manteaux en drap de castor dans toutes les nouvelles nuances.
Drap Cheviot, bleu-marin, drab et noir.
Drap de fantaisie.

Un assortiment complet de Soies nuancées et Velours de soie dans les teintes les plus nouvelles et un job de Soies Pongées.

La balance de mes tapis que je vendrai à grande réduction.

TELEPHONE 145 *UN SEUL PRIX*

F. SIMARD, No 137, Rue St-Joseph, St-Roch



L'intempérance guérie
EN 21 JOURS
Par le traitement du R.P. MURPHY
A l'établissement du Dr MacKay,
"BELMONT RETREAT" QUEBEC
TELEPHONE 2377
Bureau en ville, 8 rue du Palais

UN SEAU QUI COULE

Est une source considérable d'incommodités dans la maison. Afin d'éviter cet inconvénient, achetez les Seaux, Cuves, Etc., Etc., de

EDDY'S INDURATED FIBRE WARE
(Articles en Fibre de Bois Durci)

qui ne coulent jamais, sont toujours nets et propres, son les plus légers et les plus durables existants.

Vendus partout.
SEULS FABRICANTS EN CANADA
La E. B. EDDY Cie,
HULL CANADA

LIQUIDATION

$60,000.00
De marchandises offertes à moitié prix
—PAR—
I. A. FORTIN
105-111 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

P. S. Consistant en tapis, prélarts, étoffes à manteaux, tweeds, étoffes à robes, serges, blouses pour dames et fillettes etc.

N'oubliez pas que c'est à moitié prix

I. A. FORTIN

17 nov.—1m.

Consultez votre médecin sur la valeur du
SIROP DE BLAUD
Aux Hypophosphites et à la Créosote de Hêtre pour combattre les
BRONCHITES PULMONAIRES
LA CONSOMPTION
ET LA TOUX

13 sept.—1an 3f.p.s.

NOS
ARTICLES SOUVENIRS
EN ALUMINIUN

Sont préférables aux cartes de Noel pour envoyer aux amis si éloignés qu'ils soient

NOUVEAU
NOUVEAU
NOUVEAU

Une vue artistique de la Cité, Chateau-Fronctenac, Terrasse Dufferin, Citadelle et Saint Laurent

UTILES ET DURABLES
PRESENTS DE NOEL

Prix
PIN TRAYS 50c
CENDRIERS 50c
CALENDRIEES $1.00

Nous expédions franc de port à n'importe quelle adresse au Canada

G. SEIFERT
34 RUE DE LA FABRIQUE

27 octobre—2m

Feuilleton de L'ELECTEUR

11

LES DAMNES
DE
L'INDE
Par MERY

—Maintenant, madame, dit Vandrusen, nous entrons sur le domaine ennemi. Avant de vous défendre, notre devoir est de vous obéir. Voici notre haine, à nous ; à vous, voici votre chemin. Suivez ce petit ruisseau jusqu'à ce monticule à droite, là où vous voyez un bouquet de tulipiers jaunes. Le terrain exhaussé vous cache la petite habitation de vos voisins. Quand vous serez là, vous la découvrirez..... Nous vous attendrons en priant pour vous.

—Très-bien ! dit la jeune femme ; la prière est toujours une bonne chose ; mais je ne crois pas au danger pour le moment.

—Madame, si par hasard vous vous trompiez, ajouta Vandrusen avec chaleur..... excusez-moi, tout le monde se trompe, excepté Dieu ..... si nos ennemis ne vous recevaient pas comme vous méritez d'être reçue, n'insistez pas, sortez tout de suite, montrez-vous sur ce tertre..... là où il y a des aloès.. et venez de notre côté. En nous embusquant, Torrijos et moi, dans le ravin, nous pouvons tuer neuf hommes, l'un après l'autre, s'ils s'avisaient de vous poursuivre. Comptez sur notre adresse, notre courage, notre dévouement.

—Merci ! merci ! dit la jeune femme en serrant la main de Vandrusen ; oui, j'ai droit de compter sur d'aussi braves gens.

—Ah ! reprit Vandrusen, nous n'avons pas toujours été dignes de vos éloges ; nous ne croyions, nous aussi, ni à Dieu, ni à diable, ni à rien. C'est le comte Raymond qui nous a fait meilleurs, et là, sans nous prêcher de longs sermons, mais avec de bonnes paroles et de bons exemples. Ainsi, madame, ne nous remerciez pas, nous ; c'est le comte Raymond qu'il faut remercier.

—Au revoir, et à bientôt, j'espère, dit la jeune femme ; et elle s'avança d'un pas hardi vers l'inconnu.

Elle suivit son conducteur, le ruisseau qui gazouillait sur les cailloux et jouait avec tous les brins d'herbe flottante, sans savoir où il allait se perdre. La campagne, incendiée par le soleil, gardait un silence lugubre ; aucun bruit de ferme ne se faisait entendre ; c'est ce qui rendait le paysage si triste, malgré l'éblouissant éclat du ciel indien.

La belle et courageuse ambassadrice du désert reconnut de près les tulipiers jaunes, suivit un sentier frayé dans une terre molle, et, doublant le pied d'une petite colline, elle aperçut une case longue et toute couverte de feuillages jaunis..... la porte était ouverte..... Elle donna au ciel un regard plein de ferveur, et entra.

V

La belle ambassadrice s'arrêta dans le vestibule et prêta l'oreille au moindre bruit intérieur qui pût déterminer sa direction. Le silence lugubre de la campagne attristait aussi cette case, mais on s'apercevait du premier coup d'œil qu'elle était habitée, quoique inhabitable en apparence. Les cloisons de bois, disjointes par les ouragans et crevassées par le soleil, ouvraient partout un passage aux injures de l'air et attestaient l'abandon ou la négligence du propriétaire ; la négligence était seule admise quand on regardait l'étrange ameublement de la salle commune, où s'amoncelaient en désordre les traces récentes d'une vie de sauvages ou de bandits.

Au milieu, une table informe était chargée de blocs d'argile cuite, de vases chinois fêlés, de tronçons de pipes, de lambeaux gluants de " tarots, " de coupes boiteuses, de croissants d'assiettes, de flacons décapités, de couteaux sans manches, de fourchettes monopointes, de tasses fêlées, de charpie de serviettes, de flaques de café noir ; hideux pêle-mêle d'orgie que le soleil éclairait joyeusement, comme il éclaire tout, le haillon ou le satin, la vie ou la mort. Aux angles de ce bouge on voyait des amas de larges feuilles sèches, entremêlées à de superbes fourrures de tigres noirs. Au-dessus de ces lits sauvages planaient, en panoplies, les échantillons des arsenaux de tous les pays et de tous les temps : les arcs des Hottentots, les flèches aux arêtes de poissons, les cricks de la Malaisie, les poignards des Amocks, les fusils à mèche, les carabines de Londres, les lances des Patagons, les massues de bois de fer, les javelots du Penjab, les pistolets au pommeau de nacre, les frondes des îles Baléares, les tromblons à cratère évasé. Puis, comme contraste, on voyait au panneau du centre une charrue accrochée, qui semblait rendre bon témoignage des intentions primitives des neuf locataires ; mais ce noble instrument de labour était couvert de rouille dans cette cabane de la paresse, comme une épée dans l'arsenal d'un poltron.

Comme on le pense bien, la jeune femme ne perdit pas beaucoup de temps à faire l'inventaire de ces guenilles sauvages ; l'idée même d'être surprise dans ce repaire comme une espionne du grand prévôt la fit tressaillir ; elle courait la chance de perdre le bénéfice de sa volontaire et généreuse mission ; elle s'exposait à une attaque brutale, lorsqu'elle avait résolu d'attaquer elle-même et de triompher par la surprise, avec les armes de la douceur, de la grâce et de la séduction.

Elle sortit donc promptement, et une bonne inspiration lui dit de chercher dans la campagne les sites les plus rapprochés, où la fraîcheur des eaux et des ombres devait attirer les indolents possesseurs de ce domaine. Le ruisseau qui l'avait conduite passait devant la case et poursuivait sa route tortueuse jusqu'à des massifs d'astrapœas et de mûriers de Chine, où il disparaissait.

—Voilà un guide charmant, dit-elle, une voix douce de la nature qui parle pour la première fois aux oreilles d'une femme ; ne soyons pas sourde, écoutons ce ruisseau.

Et, ce cœur plein d'espoir et de résolution, elle suivit les rives fleuries de ce ruisseau providentiel, dont la fraîcheur montait à ses joues ardentes, comme une caresse de la nature du nord. Elle marcha ainsi jusqu'à l'oasis et découvrit un sentier ouvert indubitablement, à travers un épais taillis, par la main de l'homme, et aperçut, au bord d'un petit lac, des lazzaroni indiens couchés dans les herbes et fumant le " houka " comme des émirs.

Au bruit des pas de la jeune femme, ils se levèrent tous d'un bond, et jamais le soleil de l'Inde n'a éclairé une pareille scène ; ces hommes, naturellement intrépides, qui n'auraient pas reculé devant des pirates ou des tigres noirs, furent saisis de frayeur nerveuse, comme devant une apparition de nuit qui aurait fait une erreur d'horloge et se serait montrée à midi.

La jeune femme marcha vers eux, le sourire aux lèvres, la fascination aux yeux ; elle ôta son chapeau, en détacha les roses d'ivoire et les offrit au premier, avec cette grâce souveraine qui est ici-bas la seule force et la seule domination.

Le sauvage accepta le bouquet, remercia par un geste, et tous les autres voulurent en avoir leur part.

—Mes amis, leur dit-elle en langue malaise, permettez-moi de vous appeler ainsi, il n'y a que des amis dans un désert, je viens de bien loin pour vous consoler, car j'ai dans l'idée que vous n'êtes pas heureux.

Ils firent tous cercle autour de la femme, et leurs regards prenaient un caractère de douceur ineffable, en écoutant cette parole mélodieuse qui semblait leur venir du ciel.

—Non, dit Strimm, leur chef, avec un accent mélancolique, non, nous ne sommes pas heureux..... Nous sommes des parias, des maudits. Les bêtes fauves et nous, c'est la même espèce. Nous ne disons pas cela à tout le monde, parce que nous sommes fiers comme des lions ; mais on ne doit rien, on ne peut rien cacher à vous, qui venez nous parler avec une voix si bonne, qui nous regardez avec yeux si doux.

—Mais, dit la jeune femme d'un ton léger, mais je ne viens pas ici vous déranger de vos habitudes..... Allons, mes amis, reprenez vos places..... Asseyons-nous sur les divans de la nature..... Causons..... avez-vous un " houka " de reste ? je fumerai avec vous comme une odalisque de Kachmyr.

Toutes les mains offrirent en bloc des blocs d'ambre jaune à la main charmante qui se tendait.

—Pour ne pas faire de jaloux, dit-elle en riant, je vais en choisir un les yeux fermés.

(A suivre)

Liniment Minard guérit Hypocondrie

REMEDE NATUREL POUR LES
Attaques d'Epilepsie, Malcaduc, Hysterie, Danse de St. Vite, Nervosité, Hypocondrie, Mélancolie, Inébriété, Insomnie, Etourdissement, Faiblesse du Cerveau et de la Moelle Epinière.

Ce remède agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'effusion et la force du fluide nerveux. Il est parfaitement inoffensif et ne laisse aucun effet désagréable.

GRATIS—Un Livre Important sur les Maladies Nerveuses sera envoyé gratuitement à toute adresse, et les malades pauvres peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer.

Ce remède a été préparé par le Rév. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., E.U., depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par la
KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.
A Vendre par les Druggistes a $1 la Bouteille ; 6 pour $5.

A vendre par Laroche & co. en face du bureau de Poste, à $1. la bouteille ; 6 bouteilles pour $5.

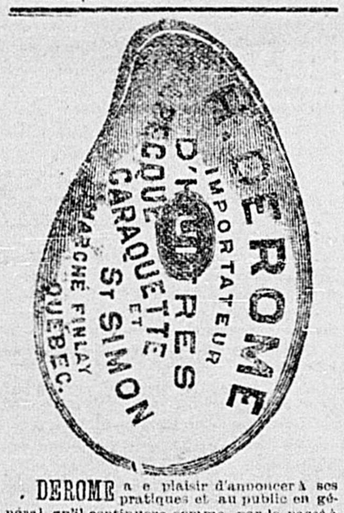
Spécifique du Dr Hall
CURE INFAILLIBLE
POUR HOMMES FAIBLES, HOMMES NERVEUX

Guérit la DEBILITE NERVEUSE, restore la FORCE PERDUE ou L'INCAPACITE développe et renforcit les PARTIES FAIBLES, arrête la DECADENCE PREMATUREE et régularise les FONCTIONS entières des ORGANES PROCREATEURS de la VESSIE et des ROGNONS

Il on a guéri des milliers, et nous garantissons qu'il vous guérira

Ne renferme pas de minéraux

PRIX $1.00
A vendre chez votre pharmacien ou par la malle cachetée
Consultations et avis gratis
Préparé seulement par
BRANCH MEDICINE CO
24 West 23rd street New-York
16 sept.—1an.



DEROME a le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il continuera comme par le passé à tenir en réserve pour l'hiver toute commande à lui faites qu'on voudra bien lui confier pour être livrées au fur et à mesure qu'on le désirera.
19 sept.—3m.

HOPITAL PRIVE
Dr S. GRONDIN
No 69 RUE STE-URSULE

L'ENTREE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux ou qui doit subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Tous les spécialistes et médecins de la ville peuvent réserver des chambres pour leurs patients en s'adressant à Miss Wilson, matronne de l'hôpital. Le prix des chambres, y compris pension et soins de gardes-malades experimentées, le jour et la nuit, varie de $1.00 à $3.00 par jour. Une partie de l'hôpital est spécialement réservée par le Dr Grondin pour sa spécialité des maladies des femmes, auquel il a ajouté toutes les améliorations les plus modernes qu'il a trouvées dans les hôpitaux privés de Paris. Il s'est aussi procuré l'appareil électrique du Dr Apostoli, le seul qu'il y ait actuellement à Québec, pour le traitement de certaines tumeurs abdominales, inflammations chroniques de la matrice, lesquelles sont guéries sans une opération chirurgicale. **Nouveau traitement de l'anémie et débilité nerveuse par injections de sang artificiel, tel que pratiqué par le Dr Cheron, de Paris. Cliniques gratuites de maladies des femmes tous les mardis, jeudis et samedis, de 7 h. à 8 h. 30 a. m.**
L'hôpital est ouvert tous les jours aux visiteurs de 2 à 3 heures p. m.

QUES EST LE MALADE
— 000 : 000 —

Il serait bien difficile à quiconque de prouver que tel ou tel malade n'a pas été guéri avec les Remèdes Naturels de J. E. P. Racicot, qui ne sont composés que d'herbes et de racines. Il n'y a pas en effet de maladie qui résiste à l'efficacité de ces remèdes. Voici quelques causes des maladies qui sont le plus promptement et le plus sûrement guéries : Dyspepsie, maladies du foie et des poumons, fausse pleurésie, toux rhumes, bronchites, Hemorrhoides, Incontinence d'urine, boutons à la figure, plaies de toutes sortes, ulcères, cancers, crachement de sang, Hydropisie, Tic douloureux, maux de tête, nevralgie, catharre, mal de matrice, beaumal, dérangement, mauvais maux, ver solitaire, et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici. Mais quelle que soit votre maladie, recourez aux remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, et vous ne pouvez vous en repentir. Adressez-vous pour cela à l'Enseigne du gros Sauvage chez

J. E. P. RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

COMPAGNIE
— DES —
MOULINS A PAPIER
DE MONTREAL
(Moulins à Papier du St-Laurent)
Manufacture et vente de
Papier à Livres,
Papier Teinté,
PAPIER No 3 A JOURNAUX
PAPIER COLORE POUR AFFICHES
Papier manille blanchi et écru, Papier brun d'emballage de paille,
Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat. Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.
BUREAUX ET MAGASINS
584 a 588, rue Craig,
MONTREAL
Téléphone No 2680 Boite P.O. 1133
18 nov. 1892—1an

Liniment inard uérit le Rhume, etc.

LE PACIFIQUE CANADIEN
La première pour le confort

LES TRAINS EXPRESS QUITTERONT
LA STATION DU PALAIS
1.10 p.m. ‡10 30 p.m

‡Tous les jours. ‡ dimanche Excepté
Faisant raccordement à Montréal avec tous les trains pour Toronto, Détroit, Chicago, Ottawa, Winnipeg, Vancouver, St-Paul Minneapolis, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

Service des Steamers Australiens
Le SS. Arawa quittera Vancouver le 16 décembre, pour Hawaii, Nouvelle Zélande et les ports Australiens.
Billets et renseignements fournis sur demande par les agents du Pacifique Canadien.
GEORGE DUNCAN,
Agent local pass. et frot
Bureaux des billets de Québec
HOTEL ST-LOUIS et STATION DU PALAIS
27 nov.

QUEBEC CENTRAL
Ligne directe entre Québec et la nouvelle Angleterre

Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et le Boston and Maine.
Raccordements directs pour Portland et tous les points du Maine via la Jonction de Dudswell et le Chemin de fer Maine Central.
Le et après Lundi, 25 SEPT 1893, les trains circuleront comme suit:
EXPRESS—Départ de Québec (traverse) 1.30 p.m.
Départ de Lévis à 2.00 p.m.
Arrive à Jonction Dudswell à 6.02 p.m.
Arrive à Sherbrooke à 7.50 p.m.
Arrive à Boston à 8.05 a.m.
Arrive à New-York à 11.33 a.m.
Chars dortoirs et parloirs de Québec à Boston et Springfield.
MIXTE—Départ de Québec (traverse) à 12.30 p.m.
Départ de Lévis à 1.10 p.m
Arrive à St-François à 6.30 p.m.
ALLANT AU NORD
EXPRESS—Départ de New-York à 4 p.m.
Départ de Boston à 7.30 p.m.
Départ de Sherbrooke à 8.00 a.m.
Arrivé à Lévis à 1.35 p.m.
Arrive à Québec (Traverse) 2.00 p. m.
Chars dortoirs et parloirs de Boston et Springfield à Québec.
MIXTE—Départ de St-François 6.00 a. m.
Départ de Jonction Beauce 7.00 a. m.
Arrive à Lévis 10.00 a. m.
Arrive à Québec (Traverse) 10.15 a.m.
C'est la seule ligne ayant des convois directs entre Québec et tous les endroits de la nouvelle Angleterre se raccordant avec le Boston et Maine et le Maine Central.
Raccordement fait à Lévis et à la Jonction d'Arlaka avec les trains de l'Intercolonial.
Bagages expédiés directement vers tous les points de la Nouvelle Angleterre.
Pour autres informations, s'adresser au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec, et à la station du chemin de Québec Central, quai de la Traverse, Basse-Ville, Québec.
FRANK GRUNDY,
Surintendant général.
J.H. WALSH,
Gérant général, fret et passagers.
Sherbrooke, 22 sept 1893.

CHEMIN DE FER
Quebec, Montmorency & Charlevoix

COMMENCANT le et après LUNDI, le 9 Octobre, les trains circuleront comme suit :
LA SEMAINE

Départ de Québec.	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.15 A. M.	6.30 A. M.
11.50 A. M. excepté le samedi	12.57 P. M.
12.30 P. M. samedi seulement	1.23 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 P. M.	6.25 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 A. M.	12.57 P. M.
4.00 P. M.	5.40 P. M.

Pour autres informations, s'adresser au surintendant.
W. R. Russell,
Surintendant.
G. R. Cressman,
Gérant.

Le et après mercredi, 1er novembre 1893, les trains partiront du Terminus rue Saint-André, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches
DEPART DE QUEBEC
6.00 A. M.—Express local pour la jonction Rivière à Pierre, lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 9.50 a. m
8.00 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 6.13 p. m. à Roberval à 7.00 p. m. et à Chicoutimi à 10 p. m.
4.15 P. M.—Train local de la malle pour Saint-Raymond tous les jours, y arrivant à 6.45 p. m.
ARRIVEE A QUEBEC
9.00 A. M.—Train local de la malle part de St-Raymond, tous les jours, à 6.30 a. m., arrivant à Québec à 9.00 a. m.
6.40 P. M.—Express local part de jonction Rivière à Pierre à 2.40 p. m., mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec à 6.40 p. m.
7.30 P. M.—Express direct part de Chicoutimi à 5.30 a. m., de Roberval à 8.50 a. m., le lundi, mercredi et vendredi et de la Jonction Chambord à 9.12 a. m.) pour Québec, y arrivant à 7.30 p. m.
Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures p. m., et pour les endroits au delà de St-Raymond après 5 heures p. m.
Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg, Ouest, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.
Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS
On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING vis-a-vis l'hôtel St-Louis.
ALEX. HARDY,
Agent gén. fret et pass.
J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.
Québec 1 novembre 1893.

Pour les dames seulement

LES PILULES régulatrices du Dr DuMont pour les femmes n'offrent jamais de danger et sont toujours infaillibles. 12,000 témoignages de par tout l'univers. Gare aux substitutions et imitations dangereuses. Prix: $2.00 le paquet. Envoyées par courrier parfaitement scellées et à l'abri de toute indiscrétion.
Adresse : **Dr R. DuMont,**
98 S. Halsted St, Chicago, Ills. E.-U.
Traitement de toutes les maladies des femmes. 14 avril 1an

AN IDEAL FAMILY MEDICINE
For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.
RIPANS TABULES
act gently yet promptly. Perfect digestion follows their use.
May be obtained by application to nearest druggist.

Liniment Minard guerit In flammation du pis des vaches

Traverse de Quebec et Levis
LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
8.30 Train mixte pour Richmond.	7.15 Malle de l'Ouest
12.00 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.
P. M.	2.30 Train Express rapide de l'Ouest.
7.30 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M.	A. M.
7.30 Malle pour Campbellton.	5.45 Mixte de Rivière du Loup.
7.45 Train (accommodation via chaudière pour la Rivière du Loup	P. M.
P. M.	12.15 Malle de Halifax.
2.15 Malle pour Halifax.	
4.30 Train (accommodation pour la Rivière du Loup.	1.15 Malle de Campbellton
Pour le Québec-Central	
P. M.	A. M.
12.45 Train mixte pour St-Joseph.	10.45 Train Mixte de St-Joseph.
1.30 Express pour Sherbrooke.	P. M.
	2.15 Express de Sherbrooke.

25 septembre 1893

Matériel d'imprimerie
A VENDRE

Une bonne occasion pour l'établissement de nouveaux journaux ou pour ceux qui veulent compléter leur matériel.

Stock considérable
— DE —
CARACTÈRES D'IMPRIMERIE
— ET DE —
Fournitures de toutes sortes
POUR MONTER PLUSIEURS ATELIERS
CONDITIONS FACILES
S'adresser à ce bureau

POUR le BAL

Le soussigné désire appeler l'attention sur
UN LOT CHOISI
de ces marchandises justement arrivées par le "Parisian"

On peut voir dans notre vitrine nord quelques échantillons de ces marchandises qui valent bien un coup-d'œil du passant.

Wm Vincent
RUE DE LA FABRIQUE
23 sept—3m

Grande reduction sur Blouses et Manteaux

Commençant samedi le 18 courant nous offrions notre assortiment complet de
Blouses et Manteaux pour Dames
comprenant la balance de notre importation d'automne à des prix très réduits : afin de faire place à de nouvelles marchandises.
Blouses en draps et serges noires.
Manteaux " "
Manteaux et blouses en draps de couleur
Blouses en sealette et peluche
Manteaux " "
Draps à manteaux réduits
Nous offrons aussi une grande variété d'étoffes à manteaux réduits plus de la moitié du prix.
Etoffes à manteaux de $2.75 pour $1.25
Draps de fantaisie pour manteaux $3.75 pour $1.50
Derniers Draps de $4.75 pour $2.25
Etoffes à robes à bon marché
Un choix assorti d'étoffes de fantaisie de très bonne qualité et à des prix bien bas comme suit :
36 pouces de largeur d'étoffes de fantaisie pour 25c, 30c, 32c, et 35c.
Aussi les dernières importations en costumes Anglais & Français.
0000 x 0000
Glover, Fry & Cie.

ECOLE DE DANSE
ET MAINTIEN
No 7 RUE DE LA FABRIQUE

M. A. R. MACDONALD a réouvert ses classes de danse et maintien, le jour et le soir, dans la bâtisse de l'Institut Canadien, rue de la Fabrique.
Leçons des cours : l'après-midi à 4.30, le soir de 8.30 à 10.00 h. pour adultes.
Pour autres informations, circulaires, etc., adressez-vous aux magasins de musique A. A. Lavigne, R. Morgan et Allaire, ou au professeur, sur les prémisses.
Ceux qui désirent suivre des cours privés peuvent le faire à des prix modérés.
Les réunions tous les vendredis.
TELEPHONE 790
12 sept—6m

OUVERTURE
DU **Nouveau Magasin**
—DE—
J. E. Martineau
MARCHAND DE
QUINCAILLERIES !
EN GROS ET EN DETAIL
—000—
NOUS AVONS toujours en main le plus grand assortiment concernant notre ligne, tel que : Tôle, Fer-blanc, Clous, Vitres, Peintures, Poêles, Outils, Poudre, Fer en barres, Acier, Ressorts, Huiles, Ferrures de Maisons, Plomb, Coutellerie, etc.
Enseigne de la bouillaire
129 Rue St-Joseph
ST-ROCH QUEBEC
13 nov.—

POSISION demande à se comme commis voyageur, par un homme de 32 ans, parlant le français et l'anglais, voyageant depuis dix ans de Ottawa aux provinces Maritimes, des cantons de l'Est au Lac St-Jean. Ayant une très bonne clientèle et pouvant donner les références et garanties désirées. Une place de confiance à l'intérieur d'une maison de commerce sera aussi acceptée. S'adresser par lettre **A. B. C.** *l'Electeur.*

Poids et mesures (système métrique) chez Livernois.

OUVERTURE
DE
Nouvelles Marchandises
POUR LE
TEMPS DES FETES

500 paires de rideaux en point blanc et crême
95 paires de portières en chenille de toutes nuances.
875 doz de mouchoirs de soie du plus beaux choix
125 doz de foulards en soie de toutes couleurs

AUSSI

NOTRE grand stock de Tapis et Prélarts, Couchettes en fer, Matelas, toutes les garnitures de maisons en général.

COMME toutes ces marchandises proviennent de fonds de banqueroute que nous avons achetés à de très bonnes conditions, nous les vendons extrêmement bon marché.

Une visite s. v. p. au
SYNDICAT DE QUEBEC
Coin des rues St-Joseph et de la Couronne
(BLOC HUDON)
TELEPHONE 499
A L'ENSEIGNE DU

THE CAFE
Rue du Pont 126 Saint-Roch

Venez essayer notre célèbre THE DE FAMILLE, NOIR, VERT et JAPON, à 25 cts la livre avec 3 présents à chaque livre

CAFE PUR MOULU TOUS LES JOURS

VAISSELLE, VERRERIE, FERBLANTERIE, ETC.

300 Tinettes de beurre de choix à 20c la livre à la tinette

Aussi 200 barils farine patente pour les familles, oignons, patates, pommes de conserve aux plus bas prix du marché, livré sans charge extra par toute la ville et à Beauport

ETIENNE SYLVAIN

P. S. Aussi un lot de beau grand tabac Canadien à 15cts la livre.

LA COMPAGNIE DES INSTITUTS
— DU —
Dr Leslie E. Keely
DU CANADA
(Incorporée par lettres patentes sous le grand Sceau pour la Puissance du Canada)

Ayant acquis le droit d'administrer dans tout le Canada, excepté dans l'Ile Vancouver, les remèdes du Dr Leslie E. Keeley, pour guérir de l'abus de l'alcool, de la Morphine, de l'Opium, du Tabac et de la Névrasthénie

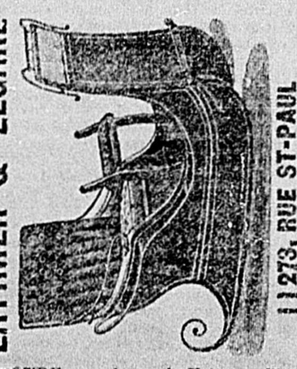
A OUVERT DES MAISONS DE SANTE
AU No 64 RUE ST-HUBERT, MONTREAL

Ce traitement est administré par un corps de médecins qui ont suivi un cours spécial à Dwight, Illinois, sous les instructions immédiates du Dr KEELEY et de ses collègues.
Souvenez-vous que cette Compagnie est seule autorisée à employer les remèdes du Dr KEELEY, connus sous le nom de "GOLD CURE," et que ces remèdes ne se trouvent pas leurs au Canada, que dans les Instituts mentionnés ci-dessus.
Nous demandons à toutes les autorités religieuse, civile et scientifique de vouloir bien se renseigner sur la vérité des diverses annonces à ce sujet, et sur la meilleure garantie qui leur est offerte. C'est une question d'ordre public à laquelle est intéressée la société tout entière et que doit protéger toute autorité.

DR S. LACHAPELLE, M.P.,
Surintendant médical pour le Dominion.
G. W. PARENT,
Président et gérant général
avril 1893

Fonds de Banqueroute
PROVENANT DE
CROTEAU, FRERE & CIE, Epiciers, Basse-Ville
$8,500.00
Assortiment général d'Epiceries, Vins Sherry, Vins Port, Vins Malaga, Vins Quin quina au Malaga, Vins Dom Bosco, Vins de Messe, Liqueurs de toutes sortes, Chartreuse anissette, Champagne, grenades et demi bouteilles, valant $25.00 le panier pour $12.00 ; Cigares, Cigarettes, Tabac
Toutes ces Marchandises seront vendues à Grande Reduction à 60c dans la piastre. Au public d'en profiter pour leurs achats d'automne.
Ustensiles de magasin, Vitrine, Balance de Comptoir, Balance plateau, Coffre-fort.
Une visite est sollicitée avant de faire vos achats ailleurs
VENDU PAR **L.N. Bergeron & Cie**
205 RUE SAINT-JOSEPH, Vis-à-vis le couvent de St Roch
12 oct. —j. n. o.

LATIMER & LEGARE



11 273, RUE ST-PAUL

NOTRE assortiment de Voitures d'hiver est complet à présent !....
Sleigh "GLADSTONE" ;
Carriole "GLADSTONE," nouvelle voiture propre à remplacer le traîneau de famille.
Carriole Simple,
Carriole Double, Etc., Etc., et 25 autres patrons.
Venez voir avant d'acheter et vous serez satisfait.
Nous avons aussi des Coupe-Paille et un assortiment complet d'Instruments Aratoires, Harnais, Etc.
11 octobre 1893

Assurez-vous contre le feu
— A LA —
COMPAGNIE D'ASSURANCE
PHŒNIX
DE HARTFORD
(ETABLIE EN 1854)

Capital en argent	$ 2,000,000 00
Dépôt au Gouvernement du Canada	200,000
Actif pour pertes par incendies	5,675,386
Reclamations payées depuis l'organisation de la Cie	31,116,741 33

SUCCURSALE DU CANADA
Bureau principal : MONTREAL.
Gerald E. Hart,
Gérant général.
J. G. Bruneau, agent général.
Jos. Lepage, agent spécial pour Québec et la campagne.
Elie Noël, agent spécial pour St-Sauveur.
BUREAU DU JOUR : 65, rue St-Pierre, B.-V.
BUREAU DU SOIR : 368 rue du Roi, St-Roch.
1 déc—1an *TELEPHONE* 814.

Hood's Sarsaparilla 75 cts chez Livernois

EDITION DU SOIR
5 HEURES

ANNONCES NOUVELLES

Le Magasin P. E. Venner.
Congés de Noel et du jour de l'an.—Le Pacifique Canadien.
Servante demandée.—Mme Oct. Lemieux.
Porte-monnaie perdu.—Mme Honoré Carrier.
Cour du Recorder.—Edward Foley.
" " " "
Union Commerciale de Québec.—W. Beaulé
A vendre.—Charles Pruneau.
Agents des Biens des Jésuites.—Huot & LaRue.
Comédie française.

LUNDI, 4 DECEMBRE 1893

Ce qui se prépare

Dans son édition du 18 septembre dernier, l'*Electeur* disait :

" Ottawa, 18 sept.—Toutes sortes de rumeurs circulent dans les cercles politiques. Les conservateurs les mieux posés affirment que la **détermination de sir John Thompson de quitter la politique est irrévocablement prise.** Il avait abandonné la politique provinciale à la Nouvelle-Ecosse, pour monter sur le banc. Sir Charles Tupper l'en a fait descendre, contre son gré, pour le remplacer dans le cabinet d'Ottawa et lui permettre—à lui sir Charles—d'aller à Londres comme Haut commissaire.

Depuis, sir John n'a cessé de répéter qu'il n'avait pas de goût pour la politique et de vouloir bien le laisser partir.

Les exigences de parti ne lui ont pas permis de quitter son poste.

Mais cette fois, il paraît qu'il a averti ses amis que sa détermination était bien arrêtée.

Il fera la prochaine session, **puis il sera nommé au Conseil Privé** ou se nommera à la Cour Suprême. Le jeune Tupper le remplacera et formera un ministère nouveau.

Le principal objet en vue dans la formation du nouveau cabinet sera de rallier la province d'Ontario qui échappe. Pour cela M. Tupper se coalisera avec MM. McCarthy et Meredith et les élections se feraient au cri de " A bas le français Laurier." " Pas de français pour gouverner un pays anglais."

Le parti tory espérerait ainsi répéter le coup de main de 1891."

La presse tory s'est naturellement empressée de crier que c'était une nouvelle invention de l'*Electeur*. Sir John est là pour y rester, disait-elle en chœur.

Or, voici que l'*Empire*, l'organe même de sir John Thompson, vient deux mois et demi après confirmer ce que l'*Electeur* a dit le 18 septembre.

Voici en effet le texte même d'une dépêche publiée en gros caractère en tête des colonnes de l'*Empire* de samedi dernier, 2 décembre.

" Londres, 1er décembre.—La *Canadian Gazette*, dans un article de rédaction aujourd'hui, recommande l'élévation de sir John Thompson à la position de membre du Conseil Privé et ajoute que sa présence à Londres serait un immense avantage pour les membres du Comité Judiciaire, que cela aurait pour effet d'augmenter l'utilité de ce dernier en ce qui concerne les causes du Canada qui y sont soumises. La *Gazette* espère que cet avantage ne sera pas plus longtemps refusé au Canada et dit que sir John fera le plus grand honneur au Conseil Privé où l'on a besoin d'hommes du talent, de la perspicacité et du jugement de sir John Thompson."

La *Canadian Gazette*, qui est rédigée sous le contrôle de sir Charles Tupper, n'aurait pas publié cela si c'eût été une simple utopie.

L'*Empire* ne l'aurait pas reproduit s'il n'avait été sûr à l'avance que cela rentrait dans les desseins de sir John.

Le résultat des élections de samedi ne fera qu'accentuer cette détermination du premier ministre.

Il ne saurait plus y avoir aucun doute que M. McCarthy ne soit en ce moment dans le cœur des tories leur vrai chef, en attendant que le développement des événements le sacre chef régulier du parti.

En effet, les fanatiques qui se sont coalisés contre M. Mowat à Lambton et Bruce parce qu'il protège les catholiques juraient pour obtenir des recrues qu'ils se coaliseraient également contre sir John Thompson quand viendrait son tour.

Il faut bien l'admettre, vous n'êtes pas capables de faire accepter un catholique à un tory.

On nous en fera tant que nous n'aurons probablement, avant longtemps, d'autre alternative que de fonder une Catholic Protective Association."

Vieux mystère expliqué

LA VERITE SUR LE MEURTRE DU DR CRONIN

Un policeman de Chicago impliqué

Chicago, 4 décembre.

Le *Post* prétend que la femme de Andrew Foy, l'un des accusés du meurtre du Dr Cronin commis il y a plusieurs années, va, dans son témoignage dans l'affaire de Dan Coughlin, raconter dans tous ses détails la terrible scène, jusqu'ici couverte de mystère. Elle dira : " Le Dr P.H. Cronin a été tué dans le cottage Carlson sous les coups redoublés que lui portait Patrick Cooney sur la nuque avec un ciseau de charpentier, tandis que Martin Burke tenait la victime à bras le corps et que Michael ——, aujourd'hui l'un des membres de la police de Chicago, montait la garde à la porte. Patrick O'Sullivan faisait la garde en arrière du cottage. Dan Coughlin est arrivé après le coup, de même que Andrew Foy.

Les meurtres de Whitechapel

Une femme soupçonnée d'en être l'auteur

New-York, 4 déc.

On détient à Monticello une femme Hallilay, qui se meurt et qui d'après de récentes découvertes ne serait pas étrangère aux crimes de Whitechapel à Londres. Le shérif de l'endroit dit avoir constaté qu'elle était en Europe à cette époque. Elle ne parle que de ces horreurs dans ses moments de lucidité comme au milieu de ses accès. Le shérif lui ayant dit ces jours-ci : " Lizzie, vous êtes accusée des meurtres de Whitechapel !" Elle a répondu : " Me prenez-vous pour un éléphant ? C'est un homme qui a fait le coup." La femme Halliday parle aussi de plusieurs femmes années de New-York, mises en pièces et jetées dans l'Hudson.

A TRAVERS LA VILLE

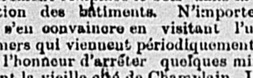
Union Typographique Internationale

Afin de se protéger contre les ateliers qui emploient trop d'apprentis comparativement au nombre de compagnons ou qui payent à leurs employés des gages trop bas, l'Union Typographique Internationale a adopté un *label*, espèce de sceau que tout le Travail Organisé, tous les amis des typos devront tenir à voir apposé sur les imprimés qu'ils font faire.

L'union typographique de Québec a demandé et obtenu quelques-uns de ces *labels*.

L'Union a bien voulu nous accorder, l'un de ces sceaux nous reconnaissant par là comme atelier unioniste.

L'*Electeur* et le *Daily Telegraph* sont les seuls à Québec qui aient jusqu'à présent obtenu le *label*, que voici :



Chronique ouvrière

[Ecrite expressément pour L'ELECTEUR]

Le commerce de charbon

Aujourd'hui

Je dis d'abord que la substitution de la vapeur à la voile n'est pas encore complète, mais le sera avant peu.

Et à l'appui de ceci j'appelle l'attention de vos lecteurs sur ce fait : l'industrie de la construction des bâtiments en bois, déjà entièrement disparue de nos chantiers, est aussi bannie de ceux de la Grande-Bretagne, et lorsque le pauvre vieux vaisseau de bois surpris par la tempête devient la proie du vent et des vagues, aucun nouveau vaisseau du même genre n'est mis en construction pour le remplacer.

Les systèmes ont changé : les vieux sont disparus pour faire place à d'autres plus à la hauteur de l'esprit de progrès du temps.

Notre commerce de bois, dont Québec était si fier, a tellement diminué qu'il est maintenant presque une quantité négligeable.

Et pourquoi ?

Je l'ai déjà dit : les systèmes économiques ont changé.

La demande du bois diminue d'année en année, non à cause des journaliers de navires, mais parce que d'année en année, à mesure que nous abattons des arbres, la forêt s'éloigne et l'augmentation de la distance augmente les frais de transport et la valeur commerciale du bois, et, conséquence naturelle, le met dans une plus mauvaise position pour lutter avec le fer et la pierre.

En Grande-Bretagne, le fer a presque entièrement remplacé le bois dans la construction des bâtiments. N'importe qui peut s'en convaincre en visitant l'un des steamers qui viennent périodiquement nous faire l'honneur d'arrêter quelques minutes devant la vieille cité de Champlain. Il sera peut-être surpris de constater que non-seulement la coque est faite de fer, mais aussi les tillacs, les mâts, les cabines, les portes, les escaliers, etc. On peut dire qu'il n'y a plus guère que l'ameublement ordinaire du bord qui soit de bois.

Dans la construction des docks, la pierre a complètement pris la place du bois ; nous en avons un exemple ici même à Québec dans le bassin Louise.

Dans la construction des édifices, la brique, la pierre, le fer, les tuiles sont beaucoup employés, diminuant encore l'emploi du bois.

Le perfectionnement de l'industrie du fer, en en réduisant le coût premier, a été un facteur important en cette affaire en rendant le fer d'emploi plus avantageux que le bois en bien des cas, ce qui aurait été une impossibilité il y a quelques années.

Les vieux bâtiments du passé, impuissants devant la croisade de Plimsoll et des philantrophes, sont entièrement disparus ou naviguent sous le pavillon norvégien ; on peut déjà supputer le moment de leur extinction finale à laquelle travaille la main destructive du temps. Le nombre des vaisseaux à hélice en fer va toujours en augmentant, et la concurrence entre l'ancien et le nouveau système est tout en faveur du dernier.

Pour les steamships, la question du lest est résolue ; l'espace inutilisé dans les bâtiments en bois est rempli dans les steamers par des réservoirs, que vide ou remplit en une couple d'heures d'ouvrage l'une des pompes du bord.

Le charbon destiné à Montréal n'est plus déchargé dans le port de Québec, parce que le chenal du lac Saint-Pierre a été creusé à une profondeur suffisante pour permettre à un steamer tirant 26 pieds d'eau d'y passer en toute sûreté, et chaque année on améliore ce chenal afin d'en rendre la navigation facile et sûre.

Jusqu'aujourd'hui le charbon canadien a été très en faveur, mais on lui préfère le charbon importé, auquel cependant il est supérieur, bien qu'il ait certains défauts.

Plusieurs steamers sont employés durant la saison de navigation à transporter ce charbon des provinces maritimes aux ports de Montréal et Québec, et ils sont invariablement nolisés à un certain taux la tonne par mois.

Je devrais ajouter que, dans presque tous les cas, les steamships nolisés pour transporter du bois ou cargaison diverse en Grande-Bretagne portent les lettres F. O. B. Ces lettres F. O. B. signifient *free on board*. Ici réside la cause de toutes les plaintes, de tout le mécontentement manifestés contre la Société Bienveillante des journaliers de navires de Québec.

La presse et les marchands non directement intéressés, qui de temps à autre discutent cette question et condamnent invariablement les journaliers de navires, ne devraient pas oublier que ceci est simplement une question de profits, l'expéditeur d'un côté tâchant par tous les moyens d'augmenter sa part, et le Travail de l'autre côté insistant pour avoir une plus juste part.

Voilà pour le commerce de bois, maintenant parlons du commerce de charbon.

Les steamers nolisés pour le commerce de charbon, comme dit plus haut, n'ont rien à faire avec la question du chargement et du déchargement, si ce n'est d'offrir le plus de facilités possibles.

Dans le port de Québec, les steamers ne fournissent pas le charbon nécessaire à l'engin employé pour le déchargement, mais à Montréal ils le fournissent.

La question de temps est celle de la plus grande importance pour l'affréteur, et les intéressés font tous leurs efforts pour expédier le plus rapidement possible le chargement et le déchargement des vaisseaux, l'un des objectifs en vue étant de les avoir en route les dimanches. Sans doute, nous sommes tous chrétiens et observateurs du sabbat, mais quand il y a d'un côté des cents et dollars à gagner et de l'autre Dieu et le dimanche à observer, la première proposition l'emporte toujours. Les agents conciliient les deux par le raisonnement commode qu'il n'y a ni Dieu ni dimanche pour le matelot.

Prix de déchargement comparé avec Montréal :

A Québec, le prix de déchargement du charbon est de 38 cents. J'ai déjà prétendu que c'est meilleur marché qu'à Montréal, bien qu'à Montréal il n'en coute que 25 cents la tonne. Voici : il y a une grande différence entre *débarquement* et *déchargement*. A Québec, le charbon est pilé sur les quais. A Montréal on n'a qu'à le sortir du vaisseau. A Québec, 38 cents comprend tous frais, même le loyer de l'engin, que j'évalue à 8 cents la tonne—voir ma chronique précédente. Ajoutez ces 8 cents au prix de déchargement de Montréal et vous arrivez à 33 cents, auxquels vous devez ajouter de plus le coût du charroyage. Bien que la distance soit courte du vaisseau au tas de charbon, il excède 5 cents. J'ai donc parfaitement raison de dire que le déchargement coûte moins cher à Québec qu'à Montréal.

Dans le déchargement de ces vaisseaux, pas un seul homme de l'équipage n'est employé ; tout est fait par les débardeurs. On peut en dire autant des voiliers, la seule partie de l'ouvrage faite par l'équipage étant l'emploi de trois hommes aux différents cables, procédé discutable, car presque toujours ces hommes mettent en danger la vie des ouvriers et sont la cause d'une perte pour le propriétaire du charbon en en laissant tomber dans la rivière.

On pourrait m'accuser d'un manque de courtoisie si dans un article de ce genre j'oubliais nos marchands de charbon. Ils sont une classe entreprenante, c'est vrai, mais je n'aimerais pas les appeler progressistes. Leur entreprise consiste à acheter au plus bas prix possible et à vendre aussi cher que le leur permettent leurs concurrents, mais leur esprit de progrès ne les a jamais engagés à devenir propriétaires d'une mine de charbon, d'une ligne de charbonniers, pas même à améliorer leurs quais de manière à donner des accommodations qui permettent de décharger simultanément par les quatre écoutilles d'un navire.

Bien qu'ils soient souvent accusés d'employer de ténébreux moyens, des artifices condamnables et nonobstant l'un de nos règlements civiques au sujet des poids et pesées publiques, etc., je suis personnellement en mesure d'affirmer que nos marchands ne donnent jamais petite mesure ou poids trop léger. D'ailleurs ils n'ont pas besoin d'agir ainsi, la différence entre le poids d'achat et celui de vente leur laisse une marge suffisante.

Pour que le lecteur comprenne ceci, un mot d'explication est nécessaire. Dans le cas de charbons durs, *Anthracite*, la tonne au moment de l'achat est de 2,240 lb., et même un certain pourcentage est alloué, insuffisant quelquefois il est vrai pour compenser la perte occasionnée par la poussière, etc.

Le poids légal de la tonne canadienne est de 2,000 lb.

Les charbons mous, bitumineux sont achetés la *chaudron*, qui est supposé être d'une tonne et demie ou 3,360 lb. Vendu à la mesure, la *chauldron* de 36 minots pèse de 2,500 à 2,900, ou disons une moyenne de 2,700, laissant une petite marge de 660 lb, pour aider à augmenter les profits du marchand de charbon.

Presque tout le charbon déchargé à Québec cette année, excepté celui déposé sur le quai Allan, l'a été par la " Quebec Hoisting Engine Association." Cette compagnie existe à Québec depuis une dizaine d'années et a devancé tous ses concurrents ; elle transige un montant considérable d'affaires, mais ses profits sont assez maigres. Aussitôt que le déchargement d'un vaisseau est terminé, c'est l'habitude de payer les hommes qui ont travaillé à ce déchargement, et c'est ainsi que c'est presque tous les jours *pay day* pour la compagnie, en outre de la paie régulière du samedi. En plusieurs occasions, cet été, le montant payé en salaires a dépassé $3,000.

Il ne faut pas juger les hommes employés par cette compagnie à leurs vêtements malpropres et à leurs figures noircies par la poussière du charbon. Dans le concours athlétique de la Fête du Travail le 4 septembre dernier, ils ont donné la preuve de leur valeur en remportant plusieurs prix. Leur travail est des plus ardus, difficiles, dangereux et fatigants, on peut aussi ajouter des plus malpropres et insalubres. Bien que la compagnie ait toujours eu pour principe d'employer les meilleurs hommes et de donner les plus hauts gages, je n'ai aucune hésitation à dire que ses employés ne reçoivent pas une rémunération suffisante comme compensation des dangers auxquels ils sont exposés et de la fatigue qu'ils endurent.

J'ai dit que les profits de la compagnie sont assez maigres. Je ne puis fournir les chiffres exacts, mais je puis affirmer que les frais de réparations des engins et tout leur attirail durant les deux années dernières, et le capital que représentent une quarantaine d'engins qui se rouillent sur les quais, représentent un capital improductif de près de $50,000, dont l'intérêt diminue d'autant les profits de la compagnie.

Avant de terminer celle-ci, je désire appeler l'attention de vos lecteurs sur un fait qui intéresse tout particulièrement les propriétaires et manufacturiers. L'approvisionnement de charbon actuellement aux mains des marchands n'est certainement pas suffisant pour rencontrer les besoins de l'hiver qui commence. S'il y a assez de charbon dur, il n'y a indubitablement pas assez de charbons mous. La rareté s'en fera durement sentir avant le printemps prochain.

ATLAS.

(*A suivre*)

La tempête d'hier

Convois de chemins de fer en retard

Chemins ruraux encombrés

La Saint-Charles gelée

Nous avons eu un automne exceptionnel, mais l'hiver par contre s'annonce comme devant être très rude.

Samedi il faisait un froid de janvier, et de dix heures hier matin jusqu'à une heure avancée de la nuit a sévi une tempête des mieux conditionnées. Poussée par un vent violent du nord-est, la neige tombait dru, serrée, aveuglante, s'amoncelant en certains endroits à plusieurs pieds de hauteur, rendant les chemins très difficiles.

A la campagne surtout, il n'était guère amusant de voyager par une semblable tempête. Par endroits, les *bancs* de neige obstruaient complètement la route. Un cocher de place qui arrivait de Charlesbourg ce matin, nous a dit avoir vu deux carrioles dételées presqu'entièrement enfouies dans la neige. Les occupants avaient été forcés de chercher refuge dans les maisons du voisinage. Une carriole a aussi été laissée la nuit dernière, les timons cassés, dans le chemin du Belvédère.

En ville ce matin, c'est une procession ininterrompue de tombereaux transportant à la rivière la neige qui obstruent les arrières-cours et les rues.

Epaissie par cette neige abondante, la rivière Saint-Charles s'est congelée et la surface glacée offrait ce matin assez de résistance pour permettre à un hardi piéton de traverser.

Les convois de chemins de fer ont été plus ou moins retardés par la tempête, mais pas autant qu'on pourrait le croire : les voies n'étant pas déjà obstruées, les chasse-neige déblaient facilement.

L'Intercolonial et le Pacifique ont souffert le plus grand retard, l'express de l'Intercolonial, ce matin a été retardé de près d'une heure, et le train du Pacifique dû à 10 h. hier soir n'est entré en gare qu'à minuit.

Sur le Québec Central les convois ont été retardés d'une demi-heure environ.

Sur le Lac Saint-Jean, de quelques minutes seulement.

Et sur le Québec-Montmorency-Charlevoix, pas du tous, grâce à la position spéciale de cette ligne au bord de l'eau.

Aujourd'hui l'ordre est rétablie et les convois circulent régulièrement.

Le Carnaval

Ce soir il y aura une assemblée importante des sports au Patinoir de Québec, le programme définitif du Carnaval sera arrêté, puis imprimé et distribué à profusion. Nous sommes priés de faire remarquer aux présidents et secrétaires des clubs de Raquettes de Québec et Lévis, qu'ils forment partie de ce comité.

Réunion du comité de publicité à 4 hrs lundi au Patinoir.

Réunion du comité de Curling à 5 heures lundi au Patinoir.

Réunion du comité de construction à 5 heures lundi chez le président.

Réunion du comité des Directeurs du Q. A. A. A. à 7 h. 30 lundi au Gymnase.

Réunion du comité des sports à 8 h. 30, au Patinoir.

Réunion du comité général de souscriptions à 8 heures mardi à l'Hôtel de Ville.

Réunion du comité exécutif à 8 heures mardi à l'Hôtel de Ville.

Jeudi à midi à l'Hôtel-de-Ville aura lieu la conférence des agents généraux de passagers de tous les principaux chemins de fer du Canada et des états du Maine, New-York, Mass et Vermont avec le comité des chemins de fer, dont M. R. R. Dobell est président, pour établir des prix spéciaux, organiser des excursions, etc, pendant le temps du Carnaval. Nous espérons que le résultat de la conférence sera satisfaisant.

Les sous-comités de souscription des différents quartiers de la ville sont priés de faire leur rapport sans faute mardi à 5 heures à l'Hôtel de Ville.

***

A ajouter à la liste des souscriptions pour le Carnaval que nous avons déjà publiée :

Glover & Fry	$	50 00
G. Seifert		50 00
D. Morgan		50 00
J. E. Livernois		25 00
P. E. Poulin & Cie		20 00
Dr Chas. E. Elliott		10 00
W. McWilliam		10 00
S. Fisher & Sons		10 00
W. B. Rogers		10 00
G. & C. Hossack		10 00
G. Huot		5 00
Major Morgan		5 00
Prof. Young (High Scholl)		5 00
Laroche & Cie		10 00
Mercury		10 00
James Timmony (Maire de St-Colomban		5 00
E. Holderman		5 00
St-George Legendre		5 00
Hon. Chas. Langelier		5 00
		300 00
Déjà publiée		3,895 00
A ajouter		300 00
Total		$4,195 00

Nous publierons samedi la liste complète du montant perçu jusqu'à date.

Tribune libre

L'Association Pharmaceutique

Nous apprenons que l'Association Pharmaceutique vient de nouveau devant le Parlement pour lui demander de nouveaux pouvoirs. Cette Association veut s'entourer d'une muraille de Chine et empêcher le public de se procurer ce qu'il a besoin au meilleur marché possible. Nous avons constaté à Québec une immense différence dans les prix des produits chimiques, depuis que la maison Livernois fait ce genre de commerce. Eh ! bien, voilà l'Association Pharmaceutique qui, après lui avoir fait un procès malheureux, se ravise et demande au Parlement les moyens de tuer cette concurrence. Pourquoi ce monopole en faveur des pharmaciens ? Nous espérons que nos législateurs ne donneront aucun appui à cette nouvelle demande.

BEAU TÉMOIGNAGE D'ESTIME

M. Wm Budds, maître-charretier, et son épouse ont été hier l'objet d'une bien jolie démonstration à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage, de la part de leurs nombreux parents et amis.

Il y a eu présentation d'adresse et de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme Budds, bien que pris à l'improviste, ont répondu avec bonheur à cette marque d'estime.

Inutile de dire que comme toujours M. et Mme Budds ont très bien fait les choses. Plusieurs toasts ont été portés et bus avec enthousiasme, il y a eu chant, musique, etc., jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Tous sont partis enchantés de l'hospitalité de M. et Mme Budds, se promettant bien de retourner dans vingt-cinq ans pour fêter leurs noces d'or.

M. et Mme Budds ne sont âgés que d'une quarantaine d'année s et jouissent tous deux d'une très bonne santé, ce qui nous fait bien prévoir que nous pourrons nous réunir de nouveau dans vingt-cinq ans pour fêter leurs noces d'or.—*Communiqué.*

THÉATRE ROYAL

Représentations exceptionnellement intéressentes cette semaine : troupe de variétés de Bobbie Carson.

La semaine prochaine attraction extraordinaire : les célèbres acrobates et équilibristes Pardo.

Après ces deux semaines de variétés, le public aura l'avantage d'entendre à la salle Jacques-Cartier un drame d'un intérêt palpitant qui s'est en réalité joué au milieu de nous, à Québec même et ses environs, au Cap-Rouge, à la Congrégation de la Haute-Ville, à Beauport, etc

Les Brigands du Cap-Rouge

"L'Electeur" de samedi

Nous publierons dans notre supplément de cette semaine le récit du terrible tremblement de terre arrivé en Océanie en 1883 et dans lequel deux îles furent englouties au fond de la mer et 40,000 personnes perdirent la vie.

Ce récit d'un intérêt palpitant est dû à la plume d'un savant français, M. Edmond Cotteau.

Une île à vendre

Comme on le verra à l'annonce, dans une autre colonne, l'île Ste-Marguerite, près de la Grosse-Ile, est offerte en vente à des conditions faciles par le propriétaire et occupant M. Ch. Pruneau.

Comédie française

Lundi prochain, la salle de musique sera comble. Les artistes français qui nous viennent sont sans contredit bien plus forts que ceux de la troupe d'Opéra qui a joué ici le 18 novembre. Le nom de Giraud seul est une garantie de succès. Le plan sera ouvert à 10 heures demain matin. Ceux qui retarderont à s'assurer leurs sièges auront probablement à s'en passer.

Prime aux abonnés

Nous avons déjà dit un mot à nos lecteurs de l'offre avantageuse que font nos fermiers MM. Leclerc et Roy à tout abonné.

C'est une bonne occasion pour nos abonnés de se procurer pour presque rien une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres.

Les romans qu'ils offrent en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, coûtent, dans l'édition originale, de 75 cts à un dollar et contiennent la matière d'un volume de format ordinaire de 300 pages.

Ces romans sont d'une moralité incontestable, peuvent être mis dans toutes les mains et forment une série précieuse d'ouvrages de premier ordre.

Il suffit pour se procurer un de ces volumes de découper dans notre journal six coupons semblables à celui qui se trouve dans une autre colonne, portant des numéros différents, et de les adresser avec 7 cts en argent ou en timbres-poste à MM. Leclerc & Roy, bureau de l'*Electeur*, Québec.

Etat sanitaire de la ville

Tandis qu'à Montréal la fièvre scarlatine sévit à l'état épidémique, il n'y en a que quatre d'enrégistrés au bureau d'hygiène de cette ville.

Quand à la typhoïde il n'en reste plus que quatre cas d'enregistrés, et de diphtérie sept.

Le bon état sanitaire de la ville est le meilleur éloge que nous puissions faire de notre Bureau d'hygiène.

Bureau de la Paix

Une cause pour assaut entre cochers a été réglée à l'amiable.

—L'*enquête* dans l'affaire de Carrier ne commencera pas avant samedi. MM. Gus. Stuart et F. X. Lemieux ont été retenus par le Pacifique et M. Ch. Fitzpatrick par la défense.

Cour de recorder

Pas un seul prisonnier ce matin.

Une opposition à une saisie a été maintenue.

Plusieurs poursuites contre des propriétaires de chiens qui ont négligé de prendre licence ont été entendues. Le règlement municipal concernant les chiens est l'un de ceux qui donnent le plus de tintoin à Son Honneur.

Quebec Tandem Club

Entre autres personnes qui ont pris part à la sortie de samedi, nous avons remarqué Miss Dobell, Mme P. B. Garneau, capt. Fitch, M. Tessier, M. Benyon, col. Montizambert, Dr Parke, capt. Fages, hon. P. Garneau, M. Dobell, lieut-col. Wilson, M. DeLery et plusieurs autres.

Petites notes

Jugement sera rendu demain en Cour d'Appel dans plusieurs causes importantes.

—La Cour supérieure et la Cour de circuit ont siégé ce matin.

—Les seuls prisonniers incarcérés dans les différents postes de la ville hier soir : deux vagabonds chassés par la tempête.

—Pas moins d'une demi douzaine d'alarmes pour feux de cheminée hier soir.

—Hier était le premier dimanche de l'Avant.

—Les dindes se vendent aujourd'hui $1.25 et plus.

Mort subite

Ce matin, à St-Féréol, un nommé Trudel a été trouvé mort dans son lit.

Le défunt était âgé d'environ cinquante ans.

Le coroner a été averti et tiendra enquête.

Qu'y a-t-il dans l'air ?

Le *Constance* qui était venu à Québec pour prendre ses quartiers d'hiver, est de nouveau parti en chasse dans le bas du fleuve.

Gare à vous, contrebandiers !

Enquête sur les causes d'un incendie

Le coroner a commencé ce matin, à la demande d'une compagnie d'assurance une enquête sur les causes de l'incendie d'une maison à Ste-Foye dans la nuit du 9 novembre dernier, alors que tous les occupants étaient absents.

Quatre témoins ont été entendus et l'enquête a été ajournée *sine die*.

Au Palais

L'enquête préliminaire dans l'affaire du vol de fourrures chez M. J. B. Laliberté est terminée, l'accusé Alphonse Tardif a été admis à caution par le juge Chauveau en attendant qu'il subisse son procès aux prochaines assises au mois d'avril.

M. Apollinaire Corriveau est l'avocat de l'accusé.

Personnel

MM. Delillo, Dion & Cie, courtiers à la Basse-Ville, s'occuperont à l'avenir d'affaires de faillites à titre de curateurs.

Nos meilleurs souhaits de succès à nos jeunes concitoyens.

Joli volume

Nous avons sur notre table un joli livre de vers, l'œuvre d'un jeune écrivain français, M. Pierre A. François.

Le volume intitulé : *Les souffrances*, —L. Sauvaitre, éditeur à Paris—s'ouvre par un poème dédié à M. Alex. Clément, secrétaire de Son Honneur le lieutenant-gouverneur.

L'ouvrage est actuellement en librairie à Québec, où les bibliophiles peuvent se le procurer.

Le Vin à la Créosote de Hêtre
du Dr Ed. Morin
Les rhumes cessent par son emploi

Jolie soirée en perspective

Rien d'agréable et d'hygiénique, après une journée d'affaires, comme d'aller prendre un bain d'air frais à la campagne. Malheureusement, le prétexte manque bien souvent pour se conformer à cette louable habitude. Nous sommes heureux de le fournir, ce prétexte, en informant nos lecteurs qu'il y aura lundi soir, le 11 décembre prochain, une soirée dramatique et musicale au Château-Richer, au profit de l'église, dans une jolie salle que l'on vient de construire à cet effet.

Les amis de Québec qui désireraient profiter de l'occasion pour faire une promenade à la campagne, tout en passant une soirée agréable et en faisant une bonne œuvre, prendront le train direct de 6 h. 15 p. m. et reviendront à la ville par un train spécial immédiatement après la soirée.

Les organisateurs ont besoin de s'assurer la vente d'un certain nombre de billets avant de prendre des arrangements avec le chemin de fer ; ils prient en conséquence les personnes qui voudront bien les honorer de leur présence de vouloir bien acheter leurs billets ces jours-ci, à la Haute-Ville, rue de la Fabrique, chez MM. Pruneau & Kirouac, et à St-Roch, rue St-Joseph, chez MM. Forgues & Wiseman, libraires.

Le Vin à la Créosote de Hêtre
du Dr Ed. Morin
Toujours prêt à guérir

Le Magasin P. E. Venner

EST ENCORE L'ENDROIT LE PLUS ACHALANDÉ

Dans la semaine

COMMENCANT LE 4 DECEMBRE 1893

Il va se faire des transactions superbes au point de vue des acheteurs.

Les belles marchandises d'hiver sont maintenant installées.

Venez Examiner Les Prix ! ! ! ! !

Quelle merveilleuse découverte est le Pain Killer Perry Davis ! Il ne guérit pas seulement les maux de l'humanité, mais il est aussi un remède efficace pour les maladies des chevaux et animaux. Il n'a jamais été dit qu'il ait failli dans les plus mauvais cas de maladies des intestins ; et il n'a jamais été employé inutilement pour les entorses, écorchures, etc.—Essayez-le immédiatement. La direction accompagne chaque bouteille. Vendu par tous les droguistes à 25c. la grande bouteille.

Le Vin à la Créosote de Hêtre
du Dr Ed. Morin
Remède certain pour la consomption

Pas de déception

Ayant reçu des intéressés l'ordre de faire de nouvelles réductions sur le stock, nous commencerons, lundi le 4, une nouvelle vente réellement à bon marché. Devant livrer le magasin dans le courant de l'hiver, il faut, sans aucune considération du prix coûtant des marchandises les vendre.

Nous vous attendons en foule lundi. Pas de déceptions. A l'ancien poste de H. et O. Gagnon, No 183 rue St-Joseph, St-Roch.
2 déc—3fs

C. C. RICHARDS & Co,

J'ai employé votre *Liniment Minard* avec succès dans un cas grave de group dans ma famille. Je le considère comme un remède indispensable dans une famille.

J. F. CUNNINGHAM.

Cape Island.

Ce cordon à mon doigt veut dire : Apportez-moi une bouteille de *Liniment Minard*.

Lundi et mardi

au magasin P. E. Venner, certaines spécialités seront offertes. Il est nécessaire d'insister sur le fait que l'approche des fêtes fait faire de grands sacrifices dans les prix. Aussi est-il de la plus grande importance que les acheteurs ne perdent pas les deux premiers jours de la semaine.

Association libérale de Québec-Est

Cette association tiendra ses réunions à l'avenir dans les spacieuses salles de M. Jean Patoine, 250 rue St-Joseph.

Nous rappelons aux membres que les assemblées régulières ont lieu tous les premier et troisième mercredis de chaque mois, et les séances du Conseil les deuxième et quatrième mercredis.

Ainsi, la prochaine assemblée aura lieu mercredi prochain, dans la salle Patoine.—TELESPH. POITRAS, secrétaire.

Avis

Est donné par la présente que toutes personnes endettées envers la cession Trudel & Garneau, sont priées de régler avec moi, et toutes personnes d'autre part qui ont des réclamations à faire sont priées de les faire sous le plus court délai.—NAP. GARNEAU, marchand de nouveautés, 781 rue St-Valier, St-Sauveur, Québec.
1 déc—3is.

Grande exposition

Nous invitons le public à venir visiter notre grande exposition d'articles de fantaisie, à l'occasion des fêtes. Il serait trop long d'énumérer chaque article en particulier. Nous n'en mentionnerons que quelques-uns, tels que articles en peluche et en cuir, éventails, paniers de fantaisie, poupées et jouets de tout genre, cartes de fêtes et de l'an. Nous pouvons affirmer que jamais semblable exposition n'a été faite à Québec. Venez et jugez par vous-mêmes si nous avons raison de solliciter l'honneur de votre patronage.—PRUNEAU & KIROUAC, 28 rue de la Fabrique.
jno.

Liquidation

$60,000 de marchandises offertes à moitié prix.—Voir annonce I. A. Fortin, en 2e page.

Au public

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques et au public en général que j'ai loué pour le printemps prochain le magasin ci-devant occupé par M. P. E. Venner (mon voisin). Afin de diminuer le stock qui est encore à son grand complet, pour le déménagement au printemps, j'ai fait une très grande réduction sur toutes les lignes de marchandises, en général, et je continue encore comme par le passé, à faire tous mes efforts pour donner satisfaction sous tous les rapports. Une visite est sollicitée.—J. E. TRÉPANIER, marchand, rue St-Valier, St-Sauveur.—25—8fs

Le Vin à la Créosote de Hêtre
du Dr Ed. Morin
Prescrit par la profession médicale

Très utile et gratuitement

Un magnifique chromo-calendrier pour 1894 auquel est attaché le très utile index du télégraphe d'alarme pour Québec, sera donné gratuitement à toute personne qui achètera pour la somme d'une piastre ou plus à la maison Samuel Bedard qui a le plus grand assortiment qu'il y ait en fait de montres de toute description, de jones et bagues en or de tous genres et de tous prix, jusqu'au montant de $300.00 chaque. (La montre Suisse, qui est sans contredit la plus régulière à donner l'heure correcte, la moins coûteuse en réparation et la plus durable, est l'une des spécialités de cette maison). Cet établissement tient toujours en stock un grand assortiment de tout ce qui concerne les lignes de bijouterie, d'horlogerie, d'argenterie, d'optique et de pipes dans les bonnes qualités, en écume de mer et en bois, de qualité extra, telle que racine Bruyère, etc. C'est aussi à cet établissement que l'on peut avoir la montre de l'*Aigle* qui est manufacturée spécialement pour la maison, et que tous ceux qui ont besoin d'une montre bonne et durable devraient acheter de préférence à toute autre. Le boîtier est fait d'argent fin et le mouvement est tout monté sur pierres fines et très fort, (c'est pour ainsi dire une montre éternelle.)

Les personnes qui ont mauvaise vue, trouveront les lunettes et lorgnons avec verre *adamantine* : c'est le meilleur verre connu pour renforcir et conserver la vue.

Un escompte de 10 pour cent sera donné sur tout achat durant les fêtes. Il faut remarquer que les prix sur toutes les marchandises sont marqués en chiffres.

Maison SAMUEL BÉDARD,
353, rue St-Paul, en face
du dépôt du Pacifique.

PACIFIQUE CANADIEN

Congés de Noel et du jour de l'An

Billet d'aller et retour vendu au prix d'un simple billet de 1ère

Les 22, 23, 24 et 25 décembre Bons pour retour jusqu'au 26 et les **29, 30, 31 décembre 1893, et le 1er janvier 1894**, bons pour retour jusqu'au 2 janvier 1894, et

Au taux d'un billet et tiers de première classe

Les 22, 23, 24 et 25 décembre 1893 bon pour retour jusqu'au 2 janvier 1894

Aux élèves et maîtres d'écoles et collèges sur présentation d'un certificat authentique signé par le principal au taux de un billet et tiers de première classe du **9 au 30 décembre**, bons pour retour jusqu'au 31 janvier 1894.

LES TRAINS EXPRESS QUITTERONT

LA STATION DU PALAIS
1.10 p.m. ‡10.30 p.m

*Tous les jours. ‡ dimanche Excepté

Faisant raccordement à Montréal avec tous les trains pour Toronto, Détroit, Chicago, Ottawa, Winnipeg